



Chapitre 5 : Chap 3 : Alleviate

Par Hreflect

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 3

«Alleviate»

“Kodou” Dir En Grey

https://www.youtube.com/watch?v=viNMQnc_4T4

-Doko tonaku sono kanashisou na kao mo kitto ashita ni wa wasure kieru...Itsukara daro konma ni hitomi ga shinda no wa...Muimi ni ikitsudezuke utau ore wa ittai asu ni nani ga aru...Heya de hitori kodou wo kanade sakebu...Don't kid yourself and don't fool yourself... chantait mentalement Izuku pour se détourner de la nervosité qui s'emparait de lui.

Mais malgré tous ses efforts, prise de convulsion, sa jambe ne cessait de bouger, et le remarquant, Irène posa doucement sa main sur la cuisse de son fils avant de lui sourire pour le rassurer.

Ce samedi après-midi, tous deux se trouvaient dans la salle d'attente de la psy, car aujourd'hui avait lieu le fameux “rendez-vous topo” qu'Izuku espérait être positif. Et visiblement, c'est dans cette voie là qu'allait avoir lieu l'entretien : quand la psychologue vint les trouver, elle les salua chaleureusement avec un grand sourire, avant de les inviter à rentrer, chose qui encouragea Izuku à rester optimiste. Ce dernier se débarrassa de ses écouteurs (c'était un petit rituel pour lui, chaque fois qu'il se sentait nerveux, préoccupé ou angoissé, il s'en équipait), et c'est en croisant les doigts dans ses poches qu'il entra avec sa mère dans le bureau de la psychologue. Puis enfin, une fois installés et après un bref échange de politesse, cette dernière entra dans le vif du sujet :

-Ça va depuis la dernière fois Izuku ? Tout se passe toujours bien au lycée? dit la psychologue en s'accoudant à son bureau.

Izuku acquiesça en souriant avant de répondre en signant :

-Oui. Tout se passe bien, j'ai même rencontré d'autres personnes sympas avec lesquelles je m'entend bien.

-C'est vraiment super Izuku, j'en suis très heureuse, dit la psychologue, sincèrement réjouit que son patient se porte comme un charme, "Vous voyez Madame, c'est incroyable, vous pouvez être fière de votre fils : Izuku fait des bons dans l'avancement de la thérapie, une vraie gazelle ! Il a une volonté de fer, et c'est ce qui fait sa force. Pour être très franche, je m'étais inquiétée vu qu'il avait refusé de prendre des médicaments...Généralement, sans soutien médicamenteux, il est difficile voir impossible de guérir...Et je craignait aussi qu'il rencontre des difficultés à se sociabiliser de nouveau...Mais...Il y a des exceptions à toute choses, et je crois qu'Izuku en fait partie : ses efforts ont payés, et je suis très optimiste.", ajouta-t-elle ensuite à l'adresse d'Irène qui rayonnait en l'écoutant.

-Oh poussin...C'est formidable ! dit Irène en pressant affectueusement le bras de son fils, le regard rempli d'émotion.

-*Katsu** ! articula Izuku à sa mère en posant sa main sur la sienne avant de la serrer en signe de victoire.

-Ah...Vous êtes beaux à voir vous savez. Mais revenons-en à nos moutons...Au vu de toutes ses bonnes nouvelles, et après y avoir bien réfléchi...J'envisageais de commencer à espacer les séances, à condition bien sûr, que votre fils s'y sente prêt. Alors, qu'en penses-tu Izuku ?

-Oui, je le suis, signa Izuku, en se disant qu'avec encore quelques efforts supplémentaires, il serait bientôt une bonne fois pour toute enfin débarrassé de cette thérapie.

Bien que cette bonne nouvelle ne soit pas suffisante pour Izuku, Irène elle, folle de joie, pensa qu'il fallait fêter l'évènement, alors une fois le rendez-vous terminé, elle proposa à son fils de partager une crêpe, qu'ils dégustèrent après s'être confortablement installé sur le banc d'un parc. Après quoi, ils se séparèrent devant une bouche de métro, dans laquelle Izuku s'engouffra à la hâte en se rééquipant de ses écouteurs, impatient de retourner dans son refuge, et prévoyant cette fois-ci d'y faire une promenade.

"Psychiatric" Mylène Farmer

<https://www.youtube.com/watch?v=hP5HrSnohFc>

Une fois arrivé sur les lieux, Izuku s'étira les bras en humant l'air frais des environs, puis par fainéantise, il décida d'emprunter de nouveau le talus pour se rendre sur la rive du fleuve, et c'est tout en se maudissant d'avoir oublié de mettre autre chose que ses Nike qu'il fit sa périlleuse descente. Une fois celle-ci terminée, Izuku s'épousseta brièvement pour se débarrasser des petites branches et des feuilles qui s'étaient coincées dans ses habits et ses cheveux, puis il fourra ses mains dans ses poches, avant de marcher le long de la rive. Durant sa promenade, se sentant d'humeur intrépide, Izuku s'amusa à sauter de caillou en caillou au bord de l'eau, tout en se mettant au défi d'en sortir sans qu'aucune goutte d'eau ne l'ait touché. Un jeu auquel s'invita un autre participant un peu plus tard, quand le petit chat noir montra le bout de son museau. A l'issue, il n'y eut aucun perdant, car c'est secs qu'Izuku et le chaton s'arrêtèrent en arrivant au niveau d'un autre pont, cette fois-ci dressé par dame nature, et qui ouvrait un passage pour se rendre de l'autre côté de la rive. Izuku prit une minute de réflexion en regardant l'immense tronc d'arbre qui s'était écroulé dans ce boyau plus étroit du fleuve, avant de finalement se décider à l'emprunter pour mettre à l'épreuve ses talents de funambule. Suivi par le chat, il s'engagea sur le pont végétal, et rejoignit l'autre rive, sans accident. Puis après avoir félicité son compagnon de jeu ainsi que lui-même pour cette prestation réussie, Izuku fit la course avec le chaton qui s'amusait à lui attraper les jambes, le laissant parfois gagner volontairement pour le voir grimper sur son pantalon. Mais bien plus tard, Izuku dû admettre que le petit chat était bien plus endurant que lui, et c'est la fatigue qui le poussa à regarder l'heure. Constatant qu'il allait bientôt être temps pour lui de rentrer, Izuku s'enfonça dans la forêt, espérant trouver un sentier qui pourrait le mener jusqu'au premier pont qu'il pourrait traverser pour retourner à la gare, s'épargnant ainsi de devoir de nouveau faire l'ascension du talus. Un chemin qui existait bel et bien, et avant de l'emprunter, Izuku se retourna un instant, pour narguer son compagnon de jeu à qui il lança le défi de faire une dernière course. Le chaton ne se fit pas prier, et il suivit Izuku qui comptait bien se surpasser et travailler son cardio sur ce chemin pentu qui avait tout de ceux qu'on peut trouver en montagne.

-Hehe... *Katsu* ! dit Izuku en regardant derrière son épaule, le chat sur ses talons, "Eh...?" souffla-t-il ensuite, avant de s'arrêter net, croyant avoir humé une odeur de cigarette.

Izuku renifla encore, tout en avançant à pas de loup, presque accroupi, avant de rappeler le chat, qui lui avait continué la course, en claquant doucement des doigts. Le compagnon de jeu d'Izuku rebroussa chemin, puis il s'interrompit, et les oreilles dressées, se tourna en direction de la profondeur des bois. Izuku suivit son regard, et malgré l'arborescente végétation, il put entreapercevoir comme une ombre, sur un chemin qui devait rejoindre le sien et le croiser, pour ensuite conduire au pont qui se trouvait quelques mètres plus loin. Réalisant que c'est bien là que l'ombre se rendait, et sentant l'odeur de tabac s'approcher elle aussi, le tout ne faisant planer aucun doute sur l'identité du nouvel arrivant, Izuku attrapa le chat avant de se jeter dans le premier buisson duquel il se risqua à sortir la tête, convaincu qu'il s'y fondrait parfaitement à la manière d'un caméléon. Quelques mètres devant lui, Elliot passa devant le sentier avant de se pencher, comme pour ramasser quelque chose. Après quoi, le chat leva subitement la tête, ses oreilles s'orientant en direction du nouvel arrivant, et Izuku regarda son compagnon de jeu

en haussant les sourcils, lui demandant par la pensée ce qui lui arrivait. Comme réponse, le chaton tendit le cou vers une pierre qui roulait au sol, et qui finit sa course non loin du pied d'Izuku. Aussitôt, ce dernier paniqua, pensant qu'il avait été repéré et que la pierre avait été jetée pour le lui signaler, mais d'autres dégringolaient le sentier, tandis qu'Elliot lui, s'avancait sur le pont. Izuku souffla de soulagement en regardant les cailloux, avant de froncer les sourcils, remarquant qu'ils étaient à peu près tous de la même forme : bien que de volumes différents, ils étaient tous plus ou moins plats. Puis s'en s'y attarder plus, Izuku décida de s'avancer encore un peu, le plus discrètement possible, pour trouver un endroit d'où il pourrait mieux voir le pont.

-*"Déjà vu"*...commenta muettement Izuku en regardant le chat noir, avant de reprendre son observation tout en fredonnant muettement, *"It's easy this time...to lose my mind...It's easy this time...to lose...my mind..."*

Comme la semaine passée, Elliot s'était avancé sur le pont, et s'était arrêté au milieu pour contempler les environs, puis le vide. Une scène qui décidément, même depuis un autre angle de vue, ne réussissait pas à Izuku qui sentit de nouveau ses entrailles se tordre, et son cœur cogner plus fort. Mais cette fois-ci, avant que son cerveau ne lui ordonne de s'élancer sur le pont, c'est le chat qui prit cette décision. Certainement agacé d'avoir été porté si longtemps, ce dernier se dégagea soudainement des bras d'Izuku, qui replongea dans son buisson en plaquant une main sur sa bouche avant d'écartier quelques branches pour maintenir sa surveillance. Le chaton traversa avec agilité les fourrés, puis il rejoint Elliot sur le pont en galopant, avant de se frotter à ses jambes pour réclamer une caresse. Une fois celle-ci obtenue, il s'en alla, et le "déjà vu" d'Izuku reprit son cours : Elliot s'assit sur le bord du pont en balançant ses jambes dans le vide, et il alluma une cigarette, puis une deuxième. Cette deuxième cigarette qui marquait aussi la fin du curieux rituel d'Elliot qui, si tout se déroulait comme la fois précédente, allait se lever, et repartir dans la même direction que la semaine passée, c'est à dire où Izuku se trouvait actuellement.

- Merde ! jura mentalement Izuku en s'extrayant de son buisson tout en prenant garde à ne faire frémir aucune branche, avant de dévaler le sentier, aussi silencieusement que possible, espérant que le bruit du cours de l'eau soit suffisant pour masquer celui de sa fuite.

Pour s'assurer de ne pas se faire repérer, Izuku fit le tour par le tronc échoué, puis une fois arrivé au pont, il le scruta de loin pour voir si Elliot s'y trouvait toujours. Certain que plus personne ne se trouvait dans les environs, Izuku s'en alla en direction de la gare, aussi chamboulé que la première fois qu'il était venu dans ce lieu, et la tête remplie de questions : pourquoi Elliot venait-il ici ? Quel était cet étrange rituel qu'il faisait chaque fois ? Pourquoi Izuku se sentait si mal à l'aise en le voyant faire ? Et pourquoi, oui pourquoi, aujourd'hui s'était-il senti encore plus proche de ce garçon qui pourtant, était encore un inconnu ?



-C'est comme si... Comme si on se connaissait ? Ou... « Reconnaissait »... ? songea Izuku, bien plus tard, alors qu'il essayait de trouver le sommeil.

Cette toute dernière pensée, c'est ce qui empêcha Izuku de dormir. Sa nuit, bien trop courte, fut entrecoupée de cauchemars, dans lesquels son subconscient multipliait des scénarios où l'issue était toujours la même, celle où au cours de son rituel, Elliot tombait dans le vide. Une chute sans fin, qu'Izuku croyait être réelle à chaque fois qu'il s'était réveillé en sursaut.

-I'm back at my cliff... Still throwing things off... I listen to the sounds they make, on their way down... I follow with my eyes 'til they crash... I imagine what my body would sound like... slamming... against those rocks... And when it lands... Will my eyes be closed or open... ? chantonait Izuku en regardant le pont depuis la berge du fleuve où il était assis, "Qu'est ce que je fous la moi..." pensa t-il ensuite en soupirant, sans prêter attention au chaton qui miaulait en lui mettant de petits coups de patte pour réclamer des caresses.

Ce dimanche, alors qu'initialement Izuku avait prévu d'aller à la salle de danse, il s'était finalement résolu à retourner dans le refuge. Mais aujourd'hui, pas de promenade au programme, il s'était simplement installé comme la première fois qu'il y était venu, et avait tenté de dessiner, sans succès. Après avoir vaguement fait quelques esquisses, Izuku avait finalement renoncé, et avait abandonné son carnet à dessin au sol, à côté de lui, pour plutôt regarder tantôt les remous de l'eau, tantôt les aiguilles de sa montre. D'ailleurs, l'heure à laquelle Elliot venait habituellement approchait, car c'est bien ce qu'Izuku attendait, sans pour autant trop savoir pourquoi. Après tout, il ignorait si Elliot venait aussi le dimanche, et de toute façon, même si c'était le cas, il ne comptait pas se montrer.

-Je crains... On dirait un stalker... pensa Izuku en repliant ses jambes contre lui qu'il entourait de ses bras, *"I'm a creep... I'm a weirdo... What the hell I'm doing here... I don't belong here... I don't care if it hurt... I wanna have control..."* chantonna t-il mentalement ensuite en fermant les yeux, et en posant sa tête sur ses genoux.

Izuku s'assoupit presque en imaginant le bruit de l'eau et celui des feuilles des arbres qui jaunissaient doucement, faiblement secouées par la brise, jusqu'à ce que son nez renifle une odeur de cigarette. Elliot arrivait. Aussitôt, Izuku attrapa son sac à la hâte, avant de fuir de sa place presque à quatre pattes pour aller se cacher derrière un arbre d'où il pouvait voir sans être vu. Après quoi, il s'appuya sur une branche pour viser l'endroit où Elliot s'installerait, et il attendit. Puis enfin, une silhouette se matérialisa sur le pont, transformée en ombre chinoise par

le contre jour du soleil qui descendait doucement. De nouveau, le rituel commença, faisant battre la chamade au cœur d'Izuku qui sentit dans le même temps ses entrailles se tortiller. Comme pour le rassurer, le petit chat noir se frotta à ses jambes en émettant un ronronnement qu'Izuku pu sentir, et dont il le remercia en lui faisant une caresse, sans pour autant se sentir plus rassuré, ni débarrassé du frisson glacé qui l'avait saisi quand Elliot était apparu. Aujourd'hui, Izuku sentait peser une aura inquiétante sur les lieux, et le rituel que pratiquait l'ombre encapuchonnée, source de cette atmosphère pesante, lui faisait froid dans le dos. C'était à se demander si la personne qui se trouvait sur le pont était véritablement Elliot, car au lycée, Izuku n'avait jamais rien senti de tel chez lui. Il n'aurait pas trop su dire, mais l'impression qu'Elliot lui faisait en temps normal était plutôt celle de quelque chose de chaleureux et de réconfortant, comme un feu de cheminée. Rien à voir donc avec cette aura pesante et glacée qui n'avait d'Elliot que son apparence. Mais alors, qui était donc cette personne qui aujourd'hui regardait le vide comme ci celui ci l'appelait ?

-C'est bon...Assieds toi maintenant...pensa Izuku après avoir regardé sa montre, trouvant que la silhouette s'attardait bien trop sur le bord du pont, "Eh...??" souffla-t-il ensuite en sentant son ventre faire un looping, et un deuxième frisson lui parcourir l'échine.

C'était comme si Izuku avait senti une basse assourdissante, un son qui lui aurait fait le même effet si il avait eu lieu dans la salle de danse, et qui dans le même temps, fit s'envoler quelques corbeaux. Une sensation qu'il devait à la silhouette qui venait de pousser un cri et qui, cette fois-ci, semblait faire une entorse au rituel, car elle ne s'assit pas comme l'aurait souhaité Izuku, mais fit les cents pas, jusqu'à ce qu'elle se penche pour ramasser une pierre, qu'elle jeta ensuite de toute ses forces dans le fleuve. Puis une autre, et encore une autre, jusqu'à ce qu'elle fasse des lancers plus précis pour viser un endroit qu'Izuku devina être une branche d'arbre, sur laquelle flânait un oiseau.

-Mais...C'est...C'est pas très sympa...pensa Izuku en regardant tristement l'oiseau se faire chasser par une pierre qui avait enfin atteint sa cible.

Celui-ci déguerpit de son perchoir en battant furieusement des ailes, suivi du regard par Izuku et la silhouette encapuchonnée qui ne bougea pas durant un bref instant (interminable pour Izuku), jusqu'à ce qu'elle recule de quelques pas. En la voyant faire, Izuku se tétanisa, persuadé qu'elle bougeait comme pour prendre de l'élan, choisissant une direction qui n'avait qu'une issue : celle dont il avait cauchemardé la nuit précédente. Le cerveau d'Izuku lui imposa l'image d'un de ses songes, et pris d'effrois, il ouvrit la bouche pour crier, n'importe quoi, mais il fallait qu'il hurle, qu'il avertisse l'ombre d'Elliot du danger qu'elle courait. Dans sa panique, Izuku ne sentit pas la branche sur laquelle il faisait reposer tout son poids se plier, jusqu'à ce qu'elle cède dans un craquement sonore. Ce bruit, suivi du feulement d'un chat, la silhouette l'entendit, et elle tourna aussitôt la tête dans la direction d'où il avait surgit, avant de s'avancer doucement vers le bord du pont, sans prêter attention au chaton qui sortait de la végétation en miaulant de mécontentement. Puis l'ombre encapuchonnée se pencha pour

s'accroupir, posa ses mains sur le rebord du pont, et ne bougea plus. Izuku se figea, aplati à plat ventre au sol, ses deux mains le bâillonnant, le regard tourné en direction du pont, d'où il voyait la silhouette le regarder sans le voir. Plus que jamais, il sentit cette aura lourde, glacée, et suffocante peser sur lui, et le temps sembla s'arrêter. Celui-ci reprit son cours, quand enfin, l'ombre encapuchonnée se retourna vivement en direction de la branche d'arbre qu'elle avait visée plus tôt, et sur laquelle l'oiseau avait repris sa place. Elle resta ainsi quelques secondes, puis se redressa lentement, et enfin, au grand soulagement d'Izuku, le rituel reprit son cours. La silhouette s'assit lourdement, puis alluma sa première cigarette, qu'elle fuma en balançant ses jambes dans le vide, comme la deuxième. Toujours aplati au sol, Izuku regarda les nuages de fumée se former autour d'Elliot, essayant de leur trouver une forme, jusqu'à ce que ce dernier se lève et s'en aille après avoir mollement jeté une dernière pierre à l'eau. Assuré qu'il soit suffisamment loin, Izuku se débaillonna enfin, et reprit son souffle, comme s'il avait été maintenu en apnée sous l'eau bien trop longtemps.

Une noyade, c'est d'ailleurs ainsi que se terminait l'un des terribles cauchemars d'Izuku, et l'image de celui-ci ne le quitta pas, même après qu'il soit rentré chez lui. Et ce n'était pas la seule chose persistante : malgré une douche longue et brûlante destinée à lui faire retrouver son calme, Izuku ne réussit pas à se défaire de cette sensation dans son ventre, tout comme celle de ses jambes, restées aussi cotonneuses que lorsqu'il avait quitté le refuge. Choses qu'Izuku devait à son pessimisme, qui commençait à trouver des réponses aux questions qu'il s'était posées la veille. Et de tous les scénarios que son esprit lui proposait en guise de réponse, c'est bien évidemment les pires qu'Izuku retenait, faisant naître en lui une peur grandissante qui se matérialisait sous la forme de cette ombre, cette silhouette noire encapuchonnée, à l'aura terrifiante. Car c'est bien de la peur qu'Izuku ressentait en y pensant, et pourtant, ce n'était pas d'Elliot qu'il avait peur. Ce qu'Izuku craignait, c'était le poids et la violence de cette aura qui lui avait glacé le sang. Une violence non pas orientée vers les autres, contrairement à ce qu'Ochaco pouvait penser d'Elliot, une parfois bien pire : celle qu'on peut se faire à soi-même. Une pensée qui, encore une fois, et sans surprise, le maintint éveillé.

"I close my eyes, I need to make a connection...I'm walking on a thin line...I close my eyes...I close my eyes...Do I know you from somewhere...? chantonna Izuku mentalement pour essayer de trouver le sommeil, "Touch me, I'm trying to see inside of your soul...I've got this thing, I want to make a correction...I'm not like this all the time... You've got this thing... You've got this thing..." continua t-il pour échapper à une petite voix qui lui disait que peut-être, ce n'était pas de Madonna que lui venait cette étrange attraction pour Elliot, mais d'un tout autre point commun.

Izuku qui commençait à cruellement manquer de sommeil traînait le pas en se rendant à son cours d'EPS. De nouveau, toute la nuit son esprit l'avait tourmenté, lui faisant faire de terribles cauchemars, notamment un où il voyait le petit chat noir se faire écraser par une grosse pierre, jetée par l'ombre encapuchonnée d'Elliot, rendue encore plus effrayante par son subconscient.

-Hého. Reprends toi ! s'ordonna mentalement Izuku en se collant une paire de claques, tout en espérant que ses deux heures d'arts martiaux lui permettraient d'évacuer la tornade de pensées obscures qui embrumaient son cerveau.

En arrivant devant les vestiaires, Izuku vérifia qu'il étaient bien vides avant d'y pénétrer (tout pudique qu'il était, il avait fait exprès d'arriver le dernier, et il s'arrangerait pour qu'il en soit de même à la fin du cours). Après quoi, Izuku se changea rapidement, troqua sa montre contre un bracelet éponge, et chose faite, il se pressa pour rejoindre la salle de sport, transformée en immense dojo, où Arthur se trouvait déjà, accompagné d'Ochaco qui visiblement très motivée, balançait des petits coups de poings dans le vide.

-Bah alors t'as raté le réveil ? dit Arthur à Izuku qui acquiesça en serrant les dents avant de tirer discrètement sur sa frange pour masquer des yeux dont les paupières semblaient peser trop lourd.

Puis après quelques minutes, le professeur arriva, et incita la classe au calme. Izuku refoula un rire en le découvrant : cet homme apathique à l'allure négligée (comme Izuku, un petit tour chez le coiffeur ne lui aurait pas fait de mal), ne portait pas sur lui le dynamisme qu'on aurait pu attendre de lui dans sa profession. Visiblement, lui aussi devait manquer de sommeil au vu des cernes noirs qui entouraient un regard blasé, et c'était même à se demander s'il allait pouvoir survivre à ce cours tant il se tenait mollement, donnant l'impression qu'à tout moment, il allait s'écrouler au sol pour ronfler. Pour se détourner d'images de chats écrasés sous des rochers, Izuku imagina son professeur, tout emmitouflé dans un sac de couchage d'où ne sortait que son visage et quelques mèches de cheveux, lui donnant l'air d'être devenu un ver. Le stratagème fut si efficace qu'Izuku du prendre sur lui pour ne pas laisser échapper un rire, chose qui n'échappa pas à son professeur qui, comme s'il avait deviné les pensées d'Izuku, le gratifia d'un regard qui en disait long sur l'autorité dont il pouvait faire preuve. L'air penaud, Izuku se pinça la bouche et se tassa sur lui-même avant de sortir la tête de ses épaules pour se montrer attentif à son professeur qui se présenta ensuite :

-Bonjour, moi c'est Monsieur Shota. C'est moi qui vais me charger de faire de vous des ninjas. Bon, gagnons du temps : il y en a ici qui ont déjà pratiqué les arts martiaux ?



Les élèves rigolèrent unanimement, puis quelques mains se levèrent en même temps que celle d'Izuku.

-Ah bon ? dit Arthur, l'air surpris.

Izuku acquiesça, puis remarquant que le regard de son camarade ainsi que celui de toute l'assemblée regardait l'entrée, il se retourna en direction de celle-ci. Elliot venait de faire son apparition dans la salle. Batman venait encore une fois de surgir là où on l'attendait le moins, et automatiquement, dans la seconde, les yeux lourds et les cernes d'Izuku s'emblèrent s'envoler. Soulagé de trouver Elliot ici, Izuku se sentit soudainement léger comme une plume.

-Hé le blond là, je fais l'impasse cette fois ci, mais dans mon cours on arrive à l'heure. La prochaine fois, je te vire. Merci, sermonna Monsieur Shota avant de poursuivre: " Bon si tout le monde est là, on va s'y mettre hein, on est pas là pour enfiler des perles. On s'échauffe pour commencer : les déchirures musculaires de bon matin, c'est pas génial."

La classe qui se demandait maintenant à quelle sauce elle allait être mangée avec ce professeur, s'organisa sur les tatamis pour suivre les mouvements que monsieur Shota leur demandait de mimer, et Izuku profita de ce moment pour croiser le regard d'Elliot qui le salua d'un petit coup de menton. Puis après les échauffements, la classe continua à imiter le professeur qui leur enseigna diverses prises, et qui leur fit également une démonstration de ses talents sur un pauvre élève devenu cobaye. En observant monsieur Shota, Izuku se sermonna mentalement pour avoir osé juger son professeur à son apparence car visiblement, ce dernier n'avait rien d'un ver, et était en fait loin de manquer de dynamisme. En fin de compte, c'était plutôt quelqu'un qui devait simplement préférer économiser son énergie, tout comme Elliot d'ailleurs, qui visiblement mettait de la mauvaise volonté dans ce cours. Toutefois, malgré ce manque de motivation, Izuku se fit la remarque qu'il s'en sortait très bien, et que peut-être, ils avaient un autre point commun. De toute évidence, Elliot semblait avoir déjà pratiqué les arts martiaux, voir n'importe quel autre sport de combat, et même en fait, n'importe quel sport tout court. Izuku déglutit en constatant qu'Elliot ne devait pas ses larges épaules à son perfecto, mais plutôt à une musculature conséquente qui en disait long sur sa potentielle capacité à "distribuer des pains". Son tee shirt laissait deviner un corps bien bâti : de son col on pouvait entrapercevoir un sillon sur le sternum qui annonçait des pectoraux travaillés, et ses bras n'étaient pas en reste au vu de leur musculature saillante. Cependant, il restait somme toute relativement mince, et d'ailleurs Izuku pensa qu'en réalité, sans cette musculature, Elliot n'aurait pas été bien gros. Mais visiblement, comme Izuku, ce dernier devait mettre un point d'honneur à s'exercer, et si tel était le cas, la liste de leur point commun ne faisait que s'allonger : si Elliot était aussi amateur de sport que l'était Izuku, leurs futurs sujets de conversation promettaient d'être inépuisables.

-Hé ! Vous la bas ! Vous avez cru quoi ?? C'est pas un salon de thé ici, on arrête les

bavardages. Merci, intervint monsieur Shota en s'adressant à un petit groupe d'élèves, peu motivés eux aussi, "Bon maintenant...Hé toi la bas ! Arrêtes de faire des moulinets avec tes bras, tu te prends pour qui ?? Jean Claude Van Damme ?? Tu vas casser le nez de ton copain là, et j'ai pas envie d'aller chercher l'infirmière. Flemme. Merci." ajouta t-il en claquant des doigts avant de poursuivre : "Bon maintenant, vous vous mettez en binôme pour vous entraîner, ceux qui ont déjà fait des arts martiaux vous aidez les camarades qui pédalent dans la semoule. Merci. »

-P'tain. C'est chiant, pensa Elliot avant de s'en aller en direction des vestiaires pour s'épargner les exercices en duo, "Hinhin..." ricana t-il ensuite en regrettant presque de se priver de voir la tête qu'aurait pu faire l'élève qui se serait retrouvé avec lui.

De tous, il n'y en a qu'un qui aurait intéressé Elliot qui, après avoir bu un coup, s'installa sur un des bancs du vestiaire. Il s'y allongea, en croisant ses bras derrière sa tête, prévoyant de rester ici suffisamment longtemps pour éviter les exercices, et juste assez pour ne pas être suspecté de sécher.

-Mpf. M'en fou. Au pire j'dirais que j'suis allé chier, ricana Elliot, "C'est pas un mytho, on s'fait *vraiment* chier ici.", soupira t-il ensuite.

Pas qu'Elliot attendait beaucoup de ce cours, mais il n'avait rien pour se distraire : Denki et Kiri eux, avaient choisi d'aller au Volley ball («Heu non merci frérot, je veux pas prendre le risque de me retrouver face à toi, je tiens à mes dents» avait dit Denki). Et à vrai dire, Elliot aurait regretté de ne pas être avec eux pour leur envoyer des boulets de canon («T'as voulu m'arracher la tête ou quoi ??» aurait dit Kiri), si il n'avait pas vu Izuku dans la salle en arrivant. C'est d'ailleurs ce point qui le motiva à finalement sortir du vestiaire pour rejoindre le cours, et fort heureusement pour lui, c'est aussi à ce moment que les exercices prirent fin. Elliot passa à côté d'Izuku qui tentait désespérément d'enseigner des prises à la fille à la tête ronde qui s'en sortait difficilement, puis il poursuivit sa route en ignorant le regard désapprobateur de monsieur Shota qui avait remarqué son absence. Ochaco qui n'avait rien manqué du rictus moqueur d'Elliot lorsqu'il était passé devant elle et Izuku, lui fit une grimace dans son dos en guise de réponse, avant de rejoindre ses camarades devant le professeur qui réclamait l'attention de l'assemblée en frappant dans ses mains.

-Bon, on va se faire des petits matchs, annonça monsieur Shota aux élèves qui commencèrent aussitôt à choisir joyeusement leur adversaires, "Non mais rêvez pas, je fais les binômes hein..." ajouta t-il en croisant les bras.

Il y eu un « Oh nooon » général, puis les élèves, réalisant qu'ils pouvaient se trouver avec n'importe qui, reculèrent tous de plusieurs pas pour réduire les chances de finir avec la brute du



lycée : Elliot. Ça eut l'effet d'un doigt trempé d'eau dans l'huile : Elliot se retrouva tout seul devant le professeur, à l'exception d' Izuku qui n'avait pas bougé, attendant patiemment que le professeur choisisse les binômes.

-Toi le blond, et toi heu...Cousin machin, vous allez sur les tatamis la bas. Ensuite...dit monsieur Shota en montrant du doigt les élèves cités.

-*"Cousin machin"* ?? Tu t'es vu ?? fulmina mentalement Izuku, vexé, avant de se retourner pour voir si le blond en question était bien celui qu'il espérait.

Et bonne pioche, Elliot s'avavançait déjà sur les tatamis en signalant à son futur adversaire de le suivre d'un coup de tête, sous le regard d'Ochaco qui malheureusement, s'y était prise trop tard pour essayer d'amener Izuku vers elle en tirant sur sa manche. Cette dernière regarda son ami s'éloigner avec inquiétude, tout comme les autres élèves, qui jetaient eux aussi des regards inquiets au duo.

-Houlala...Bon courage à ton pote...chuchota l'un d'eux à Ochaco en regardant Izuku comme s' il allait se charger d'une mission particulièrement périlleuse.

-Bon je vous laisse faire les mouvements qu'on a appris, vous faites pas les cons hein, on a dit pas d'infirmerie ni de Jean Claude Van Damme. Je vais passer parmi vous pour voir comment vous vous en sortez. A mon signal vous commencerez, expliqua le professeur une fois tous les élèves dispatchés sur les tatamis, "Pour commencer, on s'incline..." dit-il ensuite.

Elliot et Izuku s'inclinèrent en même temps avant de se mettre en garde, attendant impatiemment tous deux de pouvoir démarrer les hostilités. Si Izuku avait dans un premier temps souhaité profiter du cours pour se vider la tête, l'adversaire qu'on lui avait choisi le poussa à s'imposer la vision le l'ombre encapuchonnée d'Elliot sur le pont, pour la superposer au Elliot qui se tenait devant lui. Izuku était certain qu'un duel avec lui serait une occasion en or de mieux saisir sa personnalité, voire, s' il réussissait à l'acculer suffisamment, de faire ressurgir cette aura ténébreuse, si toutefois elle existait véritablement en lui.

-Montre toi...Sors du bois...pensa Izuku tout en choisissant mentalement un morceau de musique pour motiver son esprit combatif.

-Mords. Montre les crocs. Sors les griffes, pensa Elliot en superposant sa vision d'un Izuku animal au Izuku qui se tenait devant lui, "Play", souffla t-il ensuite pour jouer mentalement un



morceau de musique, faute de ne pas avoir son Mp3.

Elliot fit craquer ses doigts, puis ses cervicales, impatient de découvrir de quoi son Pokémon était capable. Sur de lui, il nargua Izuku du regard, persuadé de pouvoir le forcer à dévoiler sa férocité, chose qui visiblement n'intimida pas son adversaire. Puis, pour qu'Izuku prenne connaissance du moment où il faudrait lancer les hostilités, Elliot prononça en même temps que le professeur, mais sans qu'un son ne sorte de sa bouche :

-Hajime.

“Omen”- Prodigy

https://www.youtube.com/watch?v=NXEksa_Rs7c&list=PL1t032grBFdgg-TGGn9XI7zOm-w9nxDfa&index=84

Aussitôt, Izuku bondit, surprenant Elliot qui ne s'attendait pas à autant de réactivité, mais qui toutefois, réussit à esquiver pour répliquer tout aussi rapidement. Izuku le contra sans difficulté, puis ils s'arrêtèrent, durant quelques secondes, avant de faire un échange semblable de coups et de prises qui, à mesure, devinrent plus rapides et plus brutaux, sans pour autant qu'ils réussissent à se saisir ni l'un ni l'autre. Les bruits de leurs coups allant crescendo, certains élèves commencèrent à se retourner pour assister au match, ébahis de voir qu'Izuku Midoriya, le chétif garçon sourd, réussisse à tenir tête à Elliot Katiev la brute, peste noire du lycée. Et tenir tête était un euphémisme, car Elliot venait d'obtenir ce qu'il voulait, et plus rapidement qu'il ne l'aurait cru : il était là l'animal qu'il avait vu dans le train, et il fallait le reconnaître, c'était un adversaire qui promettait d'être coriace. Elliot avait reconnu ce Izuku bestial lorsque l'espace d'un instant qu'il avait cru voir au ralenti, quelques mèches noires s'étaient soulevées, dévoilant des yeux verts dont les pupilles dilatées fixaient leur cible dont aucun mouvement ne pouvait leur échapper. Une soudaine assurance qui avait fait esquisser sur la bouche d'Izuku un sourire presque imperceptible, qui en disait long sur son impatience, celle d'enfin pouvoir montrer de quoi il était capable. Un désir de faire ses preuves, qui de toute évidence, provoquait aussi son plaisir, et de sûr, Elliot le devina, si on prenait ce désir et ce plaisir à la légère, ils promettaient d'être destructeur.

-Haaaa...? grogna Elliot en souriant, dévoilant ses canines pointues, “Ok. On y va a fond alors...”, se réjouit-il mentalement ensuite, avant de rire nerveusement, excité par l'adrénaline du combat.

-Rigoles...Mais ose même pas envisager de me ménager...pensa Izuku qui, après avoir jaugé son adversaire, savait qu'il était libre de pouvoir se battre sans retenue.

Puis, emporté par l'effervescence du duel, et oubliant où ils se trouvaient, Izuku et Elliot se foncèrent dessus, sans ménagement, avec la même pensée :

-Donnes tout, ordonnèrent-ils mentalement.

Voyant que le combat devenait sérieux, les élèves qui occupaient les tatamis avoisinants ceux d'Elliot et d'Izuku reculèrent aussitôt pour s'épargner de se prendre un coup de coude ou de pied (ou de n'importe quoi d'ailleurs).

-Whooooo...Mais c'est un ouf en fait...souffla Arthur, impressionné, en quittant lui aussi son tatami.

L'admiration d'Arthur n'était cependant pas partagée par Ochaco qui elle, était aussi surprise que morte d'inquiétude. Jamais elle n'aurait un jour pensé voir Izuku se battre ainsi (d'ailleurs, visiblement, ce dernier était tout à fait capable de mettre des pains), et son cœur manquait un battement chaque fois qu'elle voyait la masse d'Elliot fondre sur son ami.

-Wah !! La vache !! commenta Arthur en voyant Elliot esquiver de justesse le pied d'Izuku.

Mais pas de répit pour Elliot qui, dans la seconde, dû esquiver un autre coup de pied, qui cette fois ci, frôla de si près son visage qu'il sentit l'air le décoiffer. En réaction, il voulut saisir la jambe d'appuis de son adversaire pour la tirer afin de lui faire perdre l'équilibre, mais Izuku, sentant le coup venir, se dégagea en faisant un saut acrobatique de côté qu' Elliot dû esquiver de nouveau pour éviter de se faire casser le nez. Agacé d'avoir été ainsi mis en difficulté, Elliot pivota sur lui-même, de tout son poids et de toute sa force, pour balayer son adversaire de son bras. Sentant venir un boulet de canon qu'il ne pourrait pas éviter, Izuku coupa sa respiration, et contracta tous ses muscles pour contrer avec ses avant bras, et le choc, aussi brutal que ce qu'il avait imaginé, le fit glisser de quelques pas. Mais rien d'insurmontable pour Izuku qui répliqua aussitôt en se targuant d'imiter son adversaire en guise de pied de nez. Il pivota sur lui-même aussi, et profita d'une ouverture pour surprendre Elliot de dos, prévoyant de le ceinturer pour ensuite lui faire perdre l'équilibre avec un de ses légendaire coup de pied. Mais comme si son adversaire avait eu des yeux derrière la tête, Izuku fut stoppé dans son élan, et se fut à son tour d'être décoiffé par un coup de pied. Elliot s'était retourné a la vitesse de l'éclair, et avait jeté sa jambe en grand écart devant lui pour contrer Izuku qui baissa sa garde une demi seconde, surpris par la souplesse d'Elliot. Ce dernier se targua de faire goûter lui aussi à Izuku un deuxième coup de pied, le tout en s'appliquant à faire une belle pirouette arrière qui, malgré tout, ne réussit pas à atteindre sa cible. Sûr qu'on ne lui laisserait pas le temps de retomber sur ses pattes tranquillement, Elliot fit une autre pirouette arrière pour allonger la distance avec Izuku, qu'il ne trouva pas en face de lui après s'être réceptionné. Elliot eut juste le temps de

voir son adversaire se téléporter sur son côté droit, et devinant qu'il allait se faire attraper par le cou, il laissa faire Izuku, saisissant cette opportunité pour l'attraper. À peine ce dernier avait-il enroulé son bras autour de la nuque d'Elliot, que celui-ci l'attrapa par la taille pour ensuite le soulever sans difficulté, et profitant de la synergie de la prise, il tournoya sur lui-même avant d'envoyer valser Izuku dans un matelas rangé contre le mur.

-HA ! cria Elliot dans l'effort, faisant sursauter quelques élèves, dont Ochaco pour qui cette prise avait été de trop, et qui s'en alla chercher le professeur en courant.

-Monsieur ! Intervenez ! Elliot s'en prend à Izuku ! dit-elle sous le regard désapprobateur des autres élèves qui eux voulaient voir la fin du match.

-Hann... J'avais dit pas de Vandame...soupira monsieur Shota avant de suivre Ochaco, "Oula. Oui ça a l'air tendu par la bas...", dit-il ensuite avant de s'interrompre, voyant que l'élève "cousin machin" n'avait pas l'air d'avoir dit son dernier mot.

À peine atterri, Izuku avait bondit avec agilité pour repartir à l'assaut, et se doutant qu'un vol plané ne l'arrêterait pas, Elliot fonçait déjà sur lui pour lui asséner un swing du droit. Voulant lui aussi lui offrir un petit tour dans les airs, Izuku laissa Elliot s'approcher suffisamment pour lui attraper le bras, et profitant de l'élan de son adversaire, et de son poids, il le tira vers lui, l'attrapa par le col, puis il le souleva, non sans effort, pour l'aplatir au sol. Elliot s'écrasa sur le tatami dans un «CLAC !» sonore, suivi du soupir d'Izuku, dont l'effort venait de réclamer toute sa force.

-Oh bah, il a l'air de s'en sortir très bien ton copain, dit monsieur Shota à l'adresse d'Ochaco en croisant les bras, "Ooooooooooh !", s'exclama-t-il ensuite en regardant le déroulement du duel.

Ochaco balbutia quelque chose d'incompréhensible, ébahie que son professeur ne lève pas le petit doigt alors qu'à tout moment Izuku risquait de se faire écraser par Elliot, qu'il n'avait pas réussi à immobiliser au sol. Avant que cela n'arrive, ce dernier s'était redressé dans un habile mouvement de breakdance qui faillit de nouveau coûter un pied dans le nez à Izuku, qui ne lâcha pas l'affaire pour autant. Extrêmement contrarié par cette vivacité et cette agilité qui le rendait insaisissable, Elliot s'ordonna d'être le premier à immobiliser son adversaire au sol, avant de finalement s'y trouver lui-même de nouveau. Avant qu'Izuku ne se fasse attraper, celui-ci s'était aplati par terre pour ensuite balayer les jambes d'Elliot avec l'une des siennes.

-P'TAIN ! ragea mentalement Elliot en frappant violemment le tatami du plat de la main.

Sa contrariété et son impatience l'ayant déstabilisé, Izuku qui n'en avait rien manqué, en profita pour écraser son adversaire de tout son poids au sol, mais Elliot qui avait l'avantage du gabarit inversa la situation sans difficulté. Et peut-être aurait-il dû y réfléchir à deux fois, car ça avait été justement bien trop facile. Sachant pertinemment qu'il était un poids plume et qu'en conséquence, il ne pourrait pas immobiliser Elliot de la sorte, Izuku avait prévu ce coup d'avance. Alors une fois sous son adversaire, avec la vivacité d'un serpent en colère, les mains d'Izuku se croisèrent devant la gorge de celui-ci pour ensuite attraper son col, et du pied, il chassa le genou d'Elliot qui, perdant l'équilibre, s'effondra de tout son poids sur lui. Dans la seconde, Izuku emprisonna Elliot entre ses jambes en y mettant toute la force dont ses cuisses étaient capables, dans le même temps qu'il opérait une strangulation sanguine qui pousserait son adversaire à déclarer forfait si il ne voulait pas perdre connaissance. Mais avant que la situation soit irréversible, Elliot bascula sur le dos en emportant Izuku avec lui, prévoyant de lui faire subir le même sort en guise de vengeance. Devinant la manœuvre, Izuku roula lui aussi sur le dos avant d'être emprisonné par les jambes d'Elliot, et il se dégagea d'une roulade arrière pour ensuite se relever. Elliot l'imita, puis transpirants et essoufflé, tous les deux se tournèrent autour le dos rond, leurs sens exacerbés, guettant le moindre signe de mouvement. Izuku et Elliot se fixèrent ainsi un instant, leur donnant l'air de deux chats prêts à se battre en se feulant dessus, puis dans le même temps, ils s'élançèrent l'un sur l'autre, leurs pieds provoquant un claquement sonore qui imposa le silence à toute l'assemblée. Elliot et Izuku se rentrèrent dedans brutalement, sans ménagement, se promettant chacun que cette prise serait la dernière. Et finalement, après un échange de coups semblable au premier, c'est Izuku qui se fit attraper le premier. Il fut saisi par un bras, auquel Elliot fit une clef pour pousser son adversaire à s'en libérer afin qu'il soit forcé à se trouver là où ça l'arrangeait. Se faisant, Elliot poursuivit la manœuvre, et comme s'il le faisait valser, il fit tourner Izuku devenu aussi manipulable qu'un pantin pour l'emprisonner, dos à lui. Puis avant même que son adversaire n'envisage de se dégager, Elliot lui coupa toute retraite en le forçant à tomber à genoux en appuyant le sien contre l'arrière de celui d'Izuku. Déterminé à ce que ce dernier ne lui échappe pas, Elliot s'agenouilla lui aussi en gardant une jambe d'appuis, et resserra son emprise en entourant son adversaire avec force de ses bras, tout en lui imposant une position suffisamment inconfortable pour lui enlever toute envie de faire le moindre geste. Dans un dernier effort, Izuku tenta de se libérer d'Elliot devenu une véritable cage en attrapant le bras qui l'emprisonnait au niveau de la gorge, sans réussir à s'en défaire tant sa main glissait à cause de la sueur. Enragé de s'être fait avoir, Izuku fit une autre tentative, cette fois-ci en attrapant Elliot par la nuque, pour tenter de le basculer devant avec lui, mais impossible de bouger, son adversaire semblait s'être fixé au sol, et son corps devenu aussi raide qu'un roc, refusait de bouger d'un millimètre. A bout de force, Izuku commença à envisager la défaite, jusqu'à ce qu'il sente Elliot à bout de souffle dans sa nuque, ce qui indiquait que lui aussi devait avoir atteint sa limite, et qu'il fallait saisir cette opportunité. Seulement, les forces d'Izuku le quittaient, et de l'effervescence du combat ne lui restait plus que l'adrénaline qui exacerbait ses sens, le faisant se focaliser sur le souffle de son geôlier dont il sentait derrière lui la cage thoracique et le ventre se soulever au rythme de sa respiration haletante. Un souffle aussi brûlant que l'était la peau d'Elliot, trempé de sueur dont l'odeur se mêla soudainement à d'autres. Izuku sentit les arêtes de ses narines frémir en sentant une effluve de lessive ou de savon, peut-être même les deux, mêlée au parfum subtile d'un encens. Des odeurs enivrantes, qui donnèrent l'impression à Izuku de subitement se trouver saoul. Puis, comme s'il avait

véritablement été ivre, Izuku eut un haut le cœur qui le rappela à la réalité, et il tapa trois fois le sol, s'avouant vaincu. Elliot qui lui aussi recouvrait seulement ses esprits, ne relâcha pas tout de suite sa proie, bien qu'il l'ait vu signaler sa défaite, avant de finalement relâcher ses muscles pour laisser Izuku se libérer de lui-même.

-Woohoo !! Ca décoiffe ! s'exclama le professeur en applaudissant, "Allez, on fait les choses bien, on se salue. Merci.", ajouta-t-il ensuite.

Elliot et Izuku qui s'étaient relevés se firent face, toujours essoufflés, puis ils s'inclinèrent. Après s'être redressés, ils ne se quittèrent pas des yeux, tout en essuyant la sueur de leur visage, faisant peser dans la salle une tension presque palpable. Les élèves, galvanisés par ce duel, commencèrent à chuchoter entre eux, prévoyant d'attendre à la sortie des cours pour voir s'il y aurait une revanche.

-Hé, vous débattrez de ce petit spectacle plus tard. Bon, vous faites pas d'illusion, vous allez pas faire ça hein. Là ils ont limite fait du MMA vos copains. Merci pour la prestation, mais donnez pas de mauvaises idées à vos camarades. On fait ça quand on maîtrise. D'ailleurs vous deux, je vais vous embaucher en assistants vu que j'ai rien à vous apprendre. Bon allez, on verra ça la semaine prochaine, ça va être l'heure, rangez la salle.

La sonnerie qui annonçait la fin du cours retentit, faisant définitivement revenir Elliot à la réalité. Sans prendre la peine d'aider ses camarades de classe, il fit volte face, et s'en alla en direction des vestiaires pour les occuper avant que les autres ne s'y rendent aussi. Une fois sur place, Elliot se débarrassa de son tee shirt qui lui collait à la peau, et s'essuya le visage avec avant d'aller se faire une toilette de chat. Après quoi, les deux mains appuyées sur le lavabo, Elliot souffla un grand coup pour retrouver son calme, avant de se regarder dans le miroir pour faire une grimace à son propre reflet duquel quelque chose l'interpella. Elliot se tortilla sur lui-même, pour regarder de plus près son cou et sa nuque, désormais zébrés de fines marques rouges. Il siffla en passant les doigts sur le stigmate de ce combat, sans pour autant en tenir rigueur à Izuku qui avait bel et bien montré les crocs et sorti les griffes. Ses griffures, Elliot les contempla, content d'avoir obtenu ce qu'il voulait.

- Haa...? souffla Elliot, "Un animal hein ?" dit-il ensuite, toujours en contemplant sa blessure de guerre, avant de claquer sèchement des dents en mordant dans le vide.

Car dans ce combat, bien qu'Izuku ait montré les crocs, c'est bien Elliot qui l'avait mordu, et à vrai dire, il l'aurait même presque fait au sens propre du terme quand il avait réalisé que son instinct ne l'avait pas trompé. Car aujourd'hui, Elliot venait de confirmer ce qu'il avait senti chez Izuku, notamment cet aspect animal qui existait bel et bien chez lui et qui était effectivement bien loin d'être inoffensif. Il fallait le reconnaître, le combat avait été corsé, chose



plutôt rare pour Elliot qui rencontrait peu d'adversaire capable de le mettre en difficulté (ils se comptaient sur les doigts d'une main), et dans le cas présent, le déstabiliser. Izuku avait bien caché son jeu, et avait réussi à surprendre Elliot qui ne s'était pas douté que sous ces sweats trop grands dans lesquels il y avait de la place pour deux personnes, se cachait en vérité un physique aussi entraîné. Pourtant, Elliot avait déjà suspecté Izuku d'être sportif, car ses jambes, seule partie de son corps véritablement visible, et habillées la plupart du temps par des slims noirs, laissait deviner une musculature galbée qui rappelait celle des danseurs, voire des patineurs artistiques. Et d'ailleurs, aujourd'hui Elliot l'avait compris, il ne s'était peut-être pas trompé à ce sujet non plus.

-Hinhinhin...Ouai. J'ai bien valsé ouai, souffla Elliot avant de s'asseoir sur un banc en soupirant, "Ok. Mh..." marmonna t-il ensuite en attrapant le pendentif qu'il portait autour du cou.

Elliot ferma les yeux en le posant contre sa bouche, et resta ainsi un bref instant, avant de scruter les environs. Contre une fenêtre entrouverte, il repéra un abeille qui peinait à sortir, affaiblie par le froid, qu'il contempla tout en fouillant à tâton dans son sac. Elliot en sortit une pomme qu'il jeta en l'air un certain nombre de fois en attendant que l'abeille ne s'envole.

-Bon. Encore un coup. Alors...Si l'abeille se barre dans les dix secondes, c'est mort. Go. 10,9,8,7... chuchota Elliot, "Ha ?" souffla t-il à la fin du décompte, en voyant que l'abeille n'avait pas bougée.

Elliot acquiesça, puis il se changea et quitta le vestiaire en jetant un dernier coup d'œil à l'abeille. En sortant, il passa devant la salle de sport, et croisa le regard d'Izuku qui s'affairait à ranger la salle. Elliot le fixa quelques secondes, puis il jeta une dernière fois sa pomme en l'air, avant de croquer dedans à pleine dents, et il s'en alla. Une vision inquiétante pour Ochaco qui se trouvait à côté d'Izuku, et qui espérait que son ami n'allait pas finir comme cette pomme, car ce regard qu'Elliot avait posé sur Izuku, et ce rictus qu'il avait eu avant de partir pouvaient en dire long sur ses attentions.

-Ça va Izuku ? demanda Ochaco, inquiète que son ami se fasse casser la figure à la sortie des cours.

Izuku acquiesça.

-T'inquiètes Ochaco , c'est un ninja en fait notre Izuku ! Il lui arrivera rien ce soir, intervint Arthur.

-Arthur s'il te plaît...T'as vu comme moi la violence des coups, ou t'avais fais tomber tes lunettes ?? Et Izuku, j'ai eu peur...A la fin t'es devenu tout blanc...J'ai cru que t'allais faire un malaise...

-J'ai eu la nausée. Mais normal, j'ai forcé pour atteindre son niveau, et faut reconnaître qu'on a pas du tout le même gabarit. Il pèse son poids, expliqua Izuku sur son portable, "Et Elliot ne m'a pas fait mal." ajouta t-il ensuite sur l'écran, tout en sachant qu'il allait prochainement avoir de beaux bleus sur les avants bras, voire ailleurs.

-C'est vrai que c'est une masse ce type. Mais bon, ça t'as pas empêché de le monter en l'air. Franchement c'était limite artistique, de la danse même ! Je vous ai vu voler tous les deux au ralenti ahahaha ! dit Arthur avant de se mimer en slow motion.

-Non mais bon...C'est pas une raison pour remettre ça...insista Ochaco, "Et toi ! L'encourage pas ! Imagines Elliot veut sa revanche à l'extérieur du lycée...Imagine...Il...Il pourrait, je sais pas...être armé ! C'est bien le genre à se trimbaler avec un couteau !" ajouta-t-elle à l'adresse d'Arthur en veillant à ne pas être vue d'Izuku.

-Rolala...T'en fais toujours des caisses...Puis je sais pas, bon j'entend comme toi ce qui se dit sur ce type, mais je me dis que si Izuku parle avec, c'est qu'il doit pas être si méchant que ça...Après tout on le connaît pas, chuchota Arthur avant de se retourner en direction d'Izuku, "On a pas de soucis à se faire! T'as bien vu, il maîtrise Izuku ! Allez Ochaco, viens m'aider à ranger ce côté là des tapis. J'aimerais bien pouvoir profiter de la pause..."

-«Il maîtrise...?», répéta Izuku mentalement, en se disant justement que, peut-être, le contrôle lui avait échappé aujourd'hui.

Le moins qu'on puisse dire, c'est bien qu'Elliot l'avait déstabilisé durant le duel, au point que cette sensation d'ivresse ne le quitta pas la journée entière, le plongeant dans un état évasif qui l'empêcha de remarquer l'effervescence que le combat avait provoqué dans l'établissement. Tous ceux qui n'avaient pas eu le privilège d'y assister s'impacientaient déjà de voir une nouvelle confrontation de ces insoupçonnables adversaires, et certains avaient même lancé des paris au cours de la journée. Mais malheureusement pour les élèves du lycée, leur espoirs furent déçu: il n'y eut pas de «Katiev vs Midoriya, round 2». Heureusement pour Izuku, qui de toute manière n'aurait pas pu tenir le choc d'une deuxième confrontation avec Elliot. D'ailleurs ça l'avait tant épuisé que le soir venu, il ne traîna pas pour aller se coucher.

-Bien fait, pensa Izuku en contemplant les bleus qui commençait à se former sur ses avant bras, avant de les laisser tomber mollement sur sa couette, "Et ça valait le coup..." ajouta t-il

ensuite en riant, se disant qu'un duel était mille fois plus efficace pour décortiquer les gens qu'une thérapie chez le psy.

Ce combat à lui seul avait été une véritable mine d'information pour Izuku qui voyait cette pratique comme un excellent moyen de cerner le caractère des autres. Et aujourd'hui, ce qu'il avait découvert ne l'avait pas déçu, et de plus, ça contrariait complètement ce qu'Ochaco pouvait penser d'Elliot. De tout ce qu'elle avait pu dire, rien ne tenait debout, car loin d'être une brute sans cervelle, Elliot avait fait preuve d'intelligence et de discernement, et il était évident que non, il ne collait pas des pains au hasard, c'était d'ailleurs tout à fait le contraire : Izuku avait deviné qu'Elliot était en fait quelqu'un de réfléchi, qui anticipe et calcule. Il ne gaspillait pas d'énergie, chaque geste étant envisagé pour lancer le suivant, chaque décision étant pesée méticuleusement, et ce afin d'envisager toutes les issues possibles et imaginables qui en découlerait. Une capacité d'analyse et un contrôle qui, au départ, l'avait fait se mouvoir de manière rigide, voire robotique, comme si Elliot avait porté une armure qui l'entravait. Des entraves qui avaient cédées, petit à petit, faisant tomber le casque d'Elliot qui avait ensuite révélé une spontanéité qui avait donné des émotions à son visage, habituellement peu expressif. Des traits qui en temps normal n'étaient soumis qu'à des émotions fugaces, et un visage, qu'Izuku s'était enorgueilli d'avoir dévoilé en poussant Elliot dans ses derniers retranchements. Il l'avait contraint à exploiter à son maximum un instinct tout particulièrement aiguë, celui qui avait mis à mal Izuku qui avait dû lui-même puiser dans toutes ses ressources pour tenir la cadence. Et si Izuku avait été lui aussi repoussé dans ses derniers retranchements, c'est bien parce qu'Elliot ne l'avait pas sous-estimé : lui aussi s'était sérieusement battu, faisant preuve d'un respect qui était cher au cœur d'Izuku. Cet égard réciproque se joignait désormais à la liste des nombreux points communs qu'Izuku se trouvait avec Elliot, et qui aujourd'hui encore, s'était allongée dans un domaine qu'il n'aurait pas pu soupçonner. Izuku en était presque sûr, au vu du style et de la manière qu'avait eu Elliot de se battre, il devait avoir été, ou être danseur. Une information qui pesait dans l'esprit d'Izuku qui se demandait si tout n'était pas en train de lui dire qu'il était temps pour lui d'ouvrir sa coquille pour ce garçon avec lequel il avait toutes les raisons de devenir ami. Initialement, Izuku avait presque renoncé à cette idée, ou en tout les cas, ce n'est pas quelque chose qu'il aurait envisagé aussi tôt, mais la vie lui offrait une chance de se lier d'amitié avec quelqu'un, et au fond, Izuku voulait la saisir, ne pas la rater. D'instinct il savait que si Elliot disparaissait de sa vie maintenant, il s'en mordrait les doigts, car l'opportunité ne se présenterait peut-être pas deux fois.

-Disparaître... articula Izuku en posant ses bras sur son visage, comme pour se cacher d'une vision qui le dérangeait.

Cette silhouette encapuchonnée lui était revenue à l'esprit, ainsi que la peur qui l'accompagnait. Et pourtant, cette ombre et cette aura, Izuku ne les avait pas rencontrées durant son duel. Alors pourquoi y pensait-il encore ce soir ? Et pourquoi ses tripes se tortillaient de nouveau, lui faisant revivre l'angoisse du week-end passé ? Une angoisse qui se mêlait à la fatigue du duel, qui mentalement avait soumis Izuku à une pression qu'il n'avait pas connue depuis un moment, et qui ce soir montrait des signes de faiblesse. Car si le mental d'Izuku

nécessitait une thérapie, c'est bien qu'il en avait toutes les raisons. Ses émotions, et pas les plus agréables, Izuku les vivait parfois en centuple, et lorsque cela arrivait, il fallait admettre que ça pouvait être difficilement gérable, et c'est exactement ce qu'il se produisait ce soir. Or, Izuku voulait dormir, il était donc nécessaire pour lui d'anesthésier ses pensées parasites, et les émotions qui les accompagnaient. Alors pour se faire, Izuku sortit de son lit, et se rendit à son bureau pour fouiller un tiroir qui abritait de quoi remédier à son problème. Ce soir, il n'avait aucune envie d'être soumis à des émotions dont il préférait ignorer la nature et la source.

-Agnus Dei qui tollis, peccata mundi, miserere nobis, miserere nobis...Je m'éloigne de tout...Je suis loin de vous... chanta muettement Izuku, "Aux grands maux, les grands remèdes..." articula t-il ensuite une fois qu'il eut trouvé ce qu'il cherchait afin de procéder à son propre rituel, celui qui lui permettrait de trouver le sommeil.

Cette nuit-là, Izuku put s'endormir, en songeant à la belle rencontre que la vie lui avait fait faire. Car pour lui, c'est bien durant ce duel que la rencontre, la vraie, avait eu lieu, et c'est cette nuit aussi qu'il choisit de la préserver, coûte que coûte, pour ne pas qu'elle disparaisse.

-Réveille toi...!!...Ouvre les yeux...!! dit une voix lointaine et inconnue dans la tête d'Izuku.

Izuku se réveilla dans un léger sursaut, et il soupira en éteignant son téléphone dont la vibration (un véritable tremblement de terre) avait achevé de le sortir d'un sommeil moyennement réparateur. Bien qu'il ait réussi à dormir, ça n'avait pas été suffisant pour rattraper son retard des jours précédents. Les yeux encore embués, Izuku se redressa dans son lit sans se sortir de son épaisse couette, et scruta entre les rideaux de la fenêtre de sa chambre. Rien ne l'encouragea à quitter ses oreillers moelleux : dehors le temps était maussade, et le vent faisait s'envoler les feuilles des arbres. Ça aurait été une météo parfaite pour passer la journée entière au fond du lit ou sur le canapé en pyjama, mais malheureusement, il allait lui falloir braver le froid pour se rendre en cours. Izuku se résolut donc à s'extraire de son lit tout en baillant, et c'est enroulé dans un plaid qu'il s'en alla en direction de la salle de bain pour prendre sa douche. Après quoi il s'habilla en grimaçant, sentant que de belles courbatures commençaient à poindre. Puis c'est toujours en baillant et en traînant des pieds qu'il se rendit dans la cuisine pour prendre le petit déjeuner, sous le regard attendri d'Irène qui trouvait que son fils était particulièrement mignon quand il était ainsi, et qui adorait une petite habitude qu'il avait lorsque cela arrivait.

-Je prend ça maman, articula Izuku en piquant un large pull noir en grosse maille que sa mère avait laissé traîner sur le canapé, et qu'il enfila ensuite en en humant l'odeur.

-Fais poussin, dit Irène en posant sa tête sur le dos de ses mains, avant de froncer le nez en regardant Izuku qui après avoir vaguement tenté de nettoyer ses Nike qui faisaient peine à voir tant sa dernière escapade au refuge les avaient salies, haussa les épaules et les chaussa.

Une fois suffisamment emmitouflé, Izuku salua sa mère et se rendit au lycée où il rejoignit Ochaco et Arthur qui se trouvaient déjà devant l'entrée. Après quoi, le trio pénétra dans l'établissement en luttant contre les bourrasques du vent qui soufflait si fort qu'il en devenait difficile d'avancer. L'une d'elle emporta la casquette d'Izuku qui la rattrapa au vol de justesse, et qu'il renonça ensuite à remettre, tout comme ses cheveux, qu'il avait essayé de maintenir sur son visage, sans succès. Découvrant pour la première fois à quoi ressemblait véritablement son ami, Ochaco s'arrêta, stupéfaite, comme un petit groupe de filles qui gloussa en regardant dans leur direction. Le remarquant, Izuku s'arrêta lui aussi, puis réalisant qu'elles n'étaient pas les seules à le regarder lui et ses camarades, il fronça les sourcils avant de poursuivre sa route, persuadé que tous les regards se retournaient sur son passage. Pour s'assurer qu'il ne se trouvait pas dans un cauchemar, ou que ce n'était pas le fruit de son imagination, Izuku se pinça la main, et réalisant qu'il se trouvait bien dans la réalité, il s'arrêta de nouveau pour questionner par le regard Ochaco et Arthur qui se regardèrent en souriant avant de répondre.

-Je crois que t'es devenu célèbre, dit Arthur avant de laisser la parole à Ochaco qui visiblement enchantée que le sujet soit abordé, se plaça devant ses amis comme pour leur annoncer une nouvelle formidable.

-Ohlala, ça à fait le tour sur les réseaux sociaux hier... dit-elle en secouant les mains.

-Je sais pas de quoi tu parles, j'ai pas de réseau social, lui fit lire Izuku qui n'aimait pas la tournure que prenait la conversation.

Les réseaux sociaux, Izuku en avait soupé, car du harcèlement qu'il avait subi, c'est bien sur ce type de plateformes qu'il avait été le plus virulent, et en conséquence, il les avait banni de sa vie. Alors en entendre parler aujourd'hui le mettait extrêmement mal à l'aise, et ajouté à ça tous ces regards qu'il sentait peser sur lui, une sensation qui ne lui était pas étrangère non plus, il y avait de quoi paniquer. Mais visiblement, les scénarios catastrophes que l'esprit d'Izuku était déjà en train de former ne coïncidaient pas avec ce qu'il se produisait aujourd'hui, car l'événement semblait réjouir Ochaco et Arthur.

-Oui je sais Izuku, je me bat pour que tu te fasse des comptes, soupira Ochaco, "Mais pour résumer..." commença-t-elle ensuite avant d'être interrompue par Arthur qui ne tenait plus en place.

-En bref : "Izuku Midoriya, celui qui a aplati Elliot Katiev", ou encore "David versus Goliath" résuma Arthur en levant ses bras pour mimer une banderole imaginaire, "Tout le monde te trouve incroyable ! Pas que ça m'intéresse vraiment, mais il faut voir comment ta cote a grimpé ! C'est dingue !"

-? C'est lui qui a remporté le combat. C'est Elliot qui m'a aplati, écrit Izuku qui lui ne se réjouissait pas d'être sur le devant de la scène, pour quelque raison que ce soit.

- Peut être, mais le vol plané que tu lui a fait faire va rester dans les mémoires apparemment ! répondit Ochaco.

Et effectivement, le moins qu'on puisse dire, c'est que l'événement avait marqué les esprits, et au cours de la semaine, Izuku en prit conscience, remarquant qu'on venait lui parler plus que d'ordinaire (ce qui ne l'arrangeait pas vraiment), et que certains même, levaient le pouce en l'air en le croisant dans le couloir. Et comble du malheur, un petit malin avait réussi à filmer une partie du duel, et l'avait posté sur les réseaux. Fort heureusement, l'enregistrement était de mauvaise qualité, mais malgré tout, une fois le paparazzi retrouvé, Izuku le somma de supprimer la vidéo en lui rappelant qu'il était illégal de filmer quelqu'un à son insu. L'élève mis en cause s'était exécuté, mais trop tard visiblement, car la vidéo avait déjà fait le tour de l'établissement. Izuku qui ne comprenait pas pourquoi son vol plané à lui n'avait pas été retenu, n'aimait pas particulièrement cette drôle d'ambiance, ni le fait qu'on lui ait trouvé de tout nouveaux noms, chose qui encore une fois le ramenait à cette période au collège où on l'avait aussi rebaptisé. Toutefois, il fallait reconnaître que ses surnoms n'étaient pas si mal : "le ninja" ou sinon plus simplement "Naruto", c'était plutôt bien trouvé, car Izuku appréciait tout particulièrement ce manga. Et il fallait aussi admettre que depuis qu'il était devenu "le ninja du lycée", il avait gagné en tranquillité : il était visiblement devenu dangereux de s'en prendre à lui, et en conséquence, les portes des casiers claquaient bien moins souvent que d'ordinaire. Seuls quelques élèves s'y risquaient encore avant de détalier comme des lapins, et ça, Izuku en était plutôt content (voire il s'enorgueillissait presque d'être considéré comme un dur à cuire). Mais malgré cet avantage, globalement, il n'aimait pas la tournure qu'avaient pris les choses, il aurait préféré de loin continuer à passer inaperçu, et il avait craint qu'en plus, la situation contrarie Elliot. Cependant ce dernier ne semblait pas s'en préoccuper, au grand soulagement d'Izuku qui ne fut pas privé de son "bonjour" quotidien, et qui constata en plus un peu amusé, que les élèves n'avaient pas pour autant perdu leur habitude de s'écarter sur le passage d'Elliot, Denki et Kiri. D'ailleurs, Izuku se serait volontiers greffé à eux pour qu'ils l'éloignent de cet essaim d'élèves qui venait à sa rencontre et qui, malheur, ne se lassait pas d'entendre le récit du duel compté par Ochaco qui elle, se réjouissait de pouvoir se faire de nouveaux camarades. Arthur lui, s'était finalement rangé du côté d'Izuku, bien que dans un premier temps la situation l'ait amusé, et que lui-même ne se soit pas privé de raconter les détails du cours d'EPS. Mais après quelques jours, il s'en était lassé, et préférait maintenant rester en petit comité avec Izuku, à qui il s'était mis à demander conseil pour prendre un peu de muscle, afin de devenir "aussi balèze" que lui.

-“Tu peux faire de la course à pied, ça te renforcera et ça fera travailler ton cardio. Et je peux te prêter un TRX. Ça permet de travailler avec le poids du corps, ça fait bosser tous les muscles”, lu Arthur sur le portable d’Izuku tout en prenant des notes, “Tu crois que tu pourrais me faire un petit cours ? On va dans un parc et on s’entraîne ensemble ?” dit-il ensuite, le regard plein d’espoir.

-Heu... articula Izuku qui cherchait déjà comment échapper à cette proposition qui ne lui disait rien, “Je peux te faire un programme peut être ? Je m’y connais pas mal en diététique aussi si tu veux. Mais l’idéal serait que t’aille dans une salle, il y a des coachs là-bas. Tu peux regarder des tutos sinon, écrit-il ensuite.

-Ah...Ok...Oui je vais faire ça, répondit Arthur, l’air déçu, avant d’être interrompu par Ochaco qui courait pour se joindre à eux, l’air encore plus rayonnant que d’ordinaire.

- Les garçons ! Olalala, j’ai une excellente nouvelle ! annonça Ochaco en sautillant sur place.

-Bah accouche, dit Arthur à son amie qui mit ses mains devant elle comme pour être sûre de capter toute l’attention.

-Les gars, ce midi on déjeune avec des premières, ET, attention, ils sont plutôt bien vu par les terminales... annonça Ochaco l’air visiblement excitée.

Arthur leva les yeux au ciel, et Izuku fut confus, ne comprenant pas ou était la bonne nouvelle. En voyant le peu de réactivité des ses amis, Ochaco leva les yeux au ciel à son tour avant de s’expliquer :

-Oh Arthur il y en a trois que tu connais, c’est ce garçon et ses deux amies, tu les avais bien aimé. Et réfléchissez ! C’est beaucoup trop classe ! Si on devient potes avec eux, on pourra peut-être aller aux soirées des terminales !

Les soirées des terminales faisaient grand bruit au lycée : apparemment c’est là que tout se passait, et c’est en grande partie les événements de ces soirées qui animaient les conversations de la semaine. Pas tout le monde y était invité (pour cela il fallait être “populaire”), seule leur grande fête pour le réveillon de la nouvelle année était ouverte à tous. Une chose propre aux établissements scolaires qu’Izuku n’aimait pas particulièrement, car c’est la bas que certains pouvaient potentiellement s’amuser à répandre les rumeurs, et qui plus est, pas les plus agréables à entendre. C’était donc un événement dont Izuku se fichait



royalement, tout comme Arthur qui soupira en regardant ailleurs. Voyant le peu d'engouement de ses amis, Ochocho leur fit des yeux de chat potté.

-Oh s'il vous plaît, pour moi les garçons. Ça me rassurerait que vous soyez avec moi... Juste cette fois, le temps de faire leur connaissance... Vous allez voir, ça va être super ! dit-elle en mettant ses mains en prière.

Finalement, se disant qu'ils pouvaient faire cette petite concession pour Ochocho, Arthur et Izuku cédèrent et acceptèrent de l'accompagner, et le midi venu, ils la suivirent. Quand le trio arriva dans la salle du self, une jeune fille aux long cheveux blond leur fit signe de se joindre à eux, et chose faite elle se présenta :

-Salut, moi c'est Elise, dit-elle en mâchant son chewing-gum la bouche ouverte avant de faire une bise à Izuku qui fronça le nez en la recevant.

Ce type de contact faisait partie de ceux qu'Izuku n'appréciait pas particulièrement, et d'ailleurs pour se l'épargner, il avait dû expliquer à sa classe entière que culturellement pour lui ça ne se faisait pas, afin d'en être dispensé. Et visiblement, il allait falloir veiller à faire passer le mot au lycée entier, et pour se faire, Izuku comptait déjà sur Ochocho. Mais en attendant, pour s'épargner le contact de la tablée entière, Izuku s'installa, tandis qu'Elise présentait ses camarades. Izuku était installé en face de Théo, un garçon brun avec de petits yeux noirs qui le dévisagea, flanqué de deux filles : Lya et Jyl. Bien qu'elles ne le soient pas, l'une étant blonde et l'autre brune avec des lunettes, les deux jeunes filles semblaient se comporter comme des jumelles : toutes deux avaient tressé leur cheveux, et portaient une casquette. Un "matching outfit" qui était d'ailleurs global, la seule différence étant que Lya préférait les tons clairs et Jyl, le monochrome noir. Izuku valida mentalement leur look en se faisant la remarque que les fausses jumelles partageaient ses goûts en matière de mode, contrairement à l'un des garçons de la tablée qui leur fit une réflexion (une blague de mauvais goût) à ce sujet. Lya claqua la langue avant de répondre un simple "TG", auquel elle ajouta un : "Espèce de vieille sacochette", seulement audible pour Théo et Jyl, qui convulsèrent de rire. Après quoi, Lya jeta un regard dédaigneux au garçon qui s'était moqué d'elle et de son amie, auquel se joint Izuku qui fit une grimace discrète, pressentant qu'il n'allait pas apprécier celui qui avait osé critiquer le look des jumelles, ainsi que le garçon qui se trouvait à côté de celui-ci. Ces deux-là, André et Thomas, des espèces de clones type "Ken du lycée" au look bcbg soigné, d'instinct, Izuku savait qu'il était préférable de ne pas trop s'en approcher. D'ailleurs s'en éloigner et partir d'ici, c'était déjà le projet d'Izuku qui ne se sentait pas du tout à l'aise en compagnie des tout nouveaux camarades d'Ochocho.

-Pourquoi elle a pas dit qu'ils seraient si nombreux ?? pesta mentalement Izuku avant d'être interpellé par le dénommé André qui secoua sa main sous sous nez.



-Bienvenue au ninja du lycée à notre table, dit fièrement André en écartant les bras comme s'il avait fait une immense faveur à Izuku en le recevant à sa table.

-Putain ! pesta de nouveau Izuku par la pensée, réalisant qu'il y avait en fait de grandes chances pour que lui et ses camarades se soient fait inviter pour parler du duel, probablement dans le but d'alimenter les stupides rumeurs du lycée.

Irrité, Izuku se contenta d'un bref signe de tête en guise de réponse, et il attaqua son repas pour ignorer l'assemblée, et s'épargner de participer à une conversation qui, de toute évidence, ne l'intéresserait pas, et dont il laisserait Ochaco se charger toute seule. Mais visiblement, André ne l'entendait pas de cette oreille, et il interpella Izuku en claquant des doigts devant son nez. Pour rester poli, Izuku leva la tête, en prenant soin de cacher l'agacement que ce geste venait de provoquer.

-Tu m'as pris pour ton chien ?? pensa Izuku en serrant les poings autour de ses couverts.

-Ooooh..? souffla Théo avant de chuchoter à l'oreille de ses deux amies.

-C'est ouf, quand on te vois, on a du mal à t'imaginer mettre un gars comme Katiev par terre. T'es pas bien gros. T'as arrêté de grandir au collège ou quoi ? plaisanta André.

-Mpf ! Tu veux essayer pour voir ?? pensa Izuku que la remarque avait vexé.

-Faut se méfier des petits cousin, ils ont la hargne, intervint Thomas avant d'imiter ce qui devait être un petit chien enragé.

-Hé !(André mit un coup de coude à son voisin) Quand on parle du loup...Regarde qui arrive.

Izuku suivit leur regard pour voir qu'Elliot venait de s'installer à une table avec Denki et Kiri, et il haussa les sourcils, réalisant que c'était bien la première fois qu'il le voyait manger à la cantine.

-Whoa quel luxe, s'étonna Thomas.

-Tu crois qu'il a racketté des élèves pour recharger sa carte de cantine ? ricana André.



-Eh ?? s'exclama mentalement Izuku.

-On devrait faire une cagnotte : « Pour que Katiev puisse manger au self et s'acheter une nouvelle paire de chaussures ». Maintenant qu'il s'est fait défoncer, les gens devraient avoir pitié de lui. Pf, quel clochard... Même pas la thune pour se payer une veste. Il a la même depuis le collègue. Je vous jure, c'était pathétique il nageait dedans, surenchéri André en s'adressant à Izuku et ses camarades.

-Eeeeh...??? s'exclama de nouveau Izuku mentalement.

-Bah, les prods et la gonflette ça à fini par la remplir hahaha ! Et arrête, faudrait surtout pas changer ses vieilles grolles, si les sangles de ses chaussures pouvaient s'attacher, ça niquerait tout son charisme. Il aime trop faire le cowboy avec ses godasses qui font un bruit d'enfer, ajouta Thomas.

-Non mais faut comprendre : il nous prévient de son arrivée. Genre le mec c'est Moïse tu sais, il ouvre la mer en deux sur son passage, dit Thomas avant de s'esclaffer sous le regard d'Izuku qui confirma mentalement son intuition.

-Sales types... songea Izuku en jetant un regard rempli de mépris à André et Thomas.

-Houhouhou ! pouffa discrètement Théo dans sa barbe avant de faire un regard entendu à Lya et Jyl.

Théo n'avait rien manqué du regard d'Izuku bien qu'ils soit en partie caché par ses cheveux, et ses poings serrés dont la jointure des phalanges devenaient blanches garantissaient qu'il était préférable de ne pas agacer "le ninja" trop longtemps. Or, Théo savait très bien qu'André et Thomas avaient ce don, alors il était préférable de les détendre.

-En attendant, faites pas trop les malins, et soyez discrets si vous voulez le clasher le Elliot, parce qu'il y en a un qui a voulu faire le cake avec lui hier, et apparemment, ça s'est terminé avec un coup de boule. Paf (Théo claqua sa main sur la table) ! Le mec s'est retrouvé ko par terre.

-Whoa mais cache pas des gossips comme ça mec ! Qui s'est pris un coup de boule ?? Ou ça ?? s'insurgea Elise en se penchant vers Théo.

-Frédéric, l'espèce d'armoire à glace de 1ere 3. Tu sais le...Ah oui, le troll la. Merci Lya. Bah apparemment, il aurait voulu coincer Elliot avec ses potes dans un couloir du métro à côté du bahu. Il a dû se dire qu'il devait avoir toutes ses chances après ce qu'il s'est passé dans le cours d'EPS des secondes. Mais dommage, il a voulu jouer, il a perdu, expliqua Théo avant de s'adresser à Izuku en reposant sa tête sur le dos de ses mains, "Mais vous savez...Moi, je me dis qu'en fait, le Elliot, il a peut être un cœur sous cette magnifique armure de muscles...Il a pas voulu fracasser la petite gueule d'ange de Midoriya, alors il s'est peut être un peu laissé faire..."

Izuku pour qui rien n'allait dans les propos qu'avait tenu Théo, ne répondit pas, et serra les poings plus fort encore, vexé qu'on pense qu'Elliot l'ait épargné alors qu'il s'était sérieusement battu avec lui.

-Je me battrais bien avec lui aussi. Enfin ça serait pas le même genre de lutte si tu vois ce que je veux dire... minauda Elise en jetant un regard plein d'envie à Elliot.

-Houlala, c'est clair, moi je veux bien être sa chose le temps d'une nuit, ou deux, ou trois... Il fait ce qu'il veut de moi, quitte à ce que je finisse en fauteuil roulant après. Ce mec est trop bien gaulé...Il a tellement fait un glow up sortit de l'espace...Putain ces jambes infinies...et ce *cul* ! dit Théo avant de se mordre le poing, «Ah...j'ai hâte que la chaleur revienne pour faire tomber se maudit perfect...» ajouta t-il, l'air rêveur.

Profondément choqué, Izuku béa, laissa tomber sa fourchette dans son assiette, avant de faire comme si il n'avait rien vu de ce qu'avait dit Théo qui commençait sérieusement à lui taper sur les nerfs.

-C'est toi qui est en chaleur frérot, dit Lya en ventilant Théo avec sa serviette.

-Ceci dit meuf, on est d'accord, toi et moi on veut bien finir en fauteuil roulant aussi hinhinhin, ajouta Jyl.

En guise de réponse, Lya secoua énergiquement la tête pour confirmer, et rit à l'unisson avec Jyl sous le regard estomaqué d'Izuku. Son expression fut mal interprétée par Lya qui poursuivit, pensant qu'il réclamait des détails :

-Le tank top frérot, dit-elle en embrassant ses doigts comme si elle avait dégusté un plat d'une grande qualité.



-Théo à décrété que le seul homme à pouvoir en porter un, c'était Elliot, expliqua Jyl, faisant mettre en marche l'imagination d'Izuku sans qu'il l'ait réclamé.

-Bref, j'aurais bien voulu faire de la lutte avec lui moi aussi, dit Théo en soupirant, «Mais bon, en attendant, c'était toi son adversaire...Et aucune chance face a un BG dans ton genre...N'importe qui se laisserait faire huhuhu...», ajouta-t-il en regardant Izuku.

-Ou même juste vous voir tous les deux lutter ensemble, nous ça nous aurait été, dirent Lya et Jyl d'une même voix en regardant successivement Elliot et Izuku.

Ne sachant plus où se mettre, Izuku s'affaissa légèrement sur sa chaise, encore une attitude qui fut mal interprété par Théo qui en rajouta une couche :

-Tu fais ton timide ? C'est mignon. Genre t'étais pas au courant que t'étais beau gosse ? Aaah...Deux canons qui luttent...Pfouah ! (Lya et Jyl approuvèrent de nouveau en hochant énergétiquement la tête), dit Théo en s'épongeant le front, "Et moi je ressemble à un vieux rat la...Mais bon...C'est pas moi ou Elise que le Elliot va venir chercher quand il a toute les meufs du lycée après son cul.", se plaint-il ensuite, l'air abattu.

-T'inquiètes frerot, un rat c'est mignon, le consolèrent Lya et Jyl en lui tapotant l'épaule.

Dégoûté par ce qu'il venait de voir, Izuku renonça définitivement à manger son assiette, et prit sur lui pour ne pas ordonner à la tablée d'arrêter de parler d'Elliot comme s' il avait été un vulgaire morceau de steak. D'ailleurs ce dernier était-il seulement au courant de tout ce qui se disait sur lui ? Toutes ces médisances dont Elliot était la cible renvoyait de nouveau Izuku à de très mauvais souvenirs, ceux de son harcèlement, et savoir qu'aujourd'hui c'est Elliot qui en était victime faisait naître une colère qui malheureusement, n'allait qu'accroître.

-Comme quoi on peut être un clochard et baiser tout ce qui bouge. Ne jamais perdre espoir, dit André, les mains en prière.

-Il s'est tapé des meufs du bahut ? demanda Élise, jalouse de ne pas en faire partie.

-J'sais pas trop...Après il vient de commencer le lycée, et au collège c'était pas trop la dessus les rumeurs...tmtc. Mais bon, d'après ce qu'il se dit ouai. Le mec serait un putain d'obsédé avec des goûts chelous...Bref, rien de surprenant si c'est le cas...Mais moi je sais qu'il a déjà tej' des nanas que je connais, alors je pense qu'il tape plus dans sa catégorie : genre des meufs qui



traînent dans les mêmes repères de clodo que lui. Ahahaha, des gonzesses bourrées de MST, dégueulasse...

-Bah tiens Théo, si les MST te font pas peur, va là-bas. Qui sait, dans le noir (Thomas se mit à compter sur ses doigts), entre deux plans cul, et avec 4 grammes dans chaque bras, Katiev verra peut être pas la différence.

Izuku refoula un hoquet, et planta ses ongles dans ses paumes, tout en se demandant si les bouches de Thomas et André, une fois dépourvues de dents, pourraient enfin cesser de cracher leur venin.

-Non mais au pire, si vous voulez baiser avec, il suffit de payer parait-il, dit André.

-De QUOI ??? Il est sérieux ?? Il parle de...de prostitution ??? s'exclama Izuku mentalement, sentant que sa colère allait atteindre des sommets, et qu'elle se mêlait en plus à un profond dégoût qui lui donna la nausée.

-Mais noooooon...! T'étais pas au courant ? s'étonna André qui avait mal interprété l'expression d'écoeurement d'Izuku.

-Hé, il fait comme il peut pour payer sa came les mecs, soyez tolérants, ça coûte cher la drogue, ajouta Élise avec une expression de compassion ironique.

-Pas quand tu la vend*s* hahaha ! Mais t'inquiètes Naruto, nous aussi on trouve ça dégueulasse, rit Thomas en s'adressant à Izuku.

-C'est vous qui êtes dégueulasses, dit soudainement la voix robotique du téléphone d'Izuku qui exceptionnellement, l'avait utilisé pour être sûr que toute la tablée puisse prendre connaissance du fond de sa pensée.

Un silence s'abattit sur la petite assemblée, tandis qu'Izuku se levait. Sans s'attarder plus longtemps, il enfila sa veste, s'empara sans douceur de son sac et de son plateau, puis il s'en alla. Avant de sortir, Izuku jeta brutalement le contenu de son assiette qu'il avait à peine touché dans la poubelle, et se débarrassa de son plateau avec fracas sur la servante de la cantine, faute d'avoir pu le balancer dans le visage de Thomas et André. Ce dernier siffla après qu'Izuku ait franchit la porte de la cantine qui faillit presque se dégonder sur son passage.



-Houlaaa...Il est susceptible votre pote ou quoi ? demanda Thomas à Ochaco en tendant le pouce en direction de la sortie, "Putain par contre, c'est ouf, les gens mentaient pas, le mec à beau être sourdingue, il comprend TOUT ce qu'on dit quoi.", ajouta-t-il à l'adresse d'André.

- Oh c'est que...Il...Il aime pas trop savoir ce qui se dit sur les autres...répondit Ochaco qui se sentait coupable d'avoir mit Izuku et Arthur dans une situation qui la mettait elle-même très mal à l'aise.

-Hé ho, on parle de Katiev c'est bon, tout le monde ici est au courant que c'est un cassos. Je sais même pas comment il a fait pour entrer dans ce bahut. On sait même pas d'où il vient. Enfin si probablement d'une banlieue lointaine et pourrie...

-J'ai entendu dire que c'était un des meilleurs élèves de la promo moi, alors il a dû passer le concours sans problème. Et...nous aussi on a dû le passer avec Ochaco vu qu'on vient d'une "banlieue lointaine" (Arthur mima des guillemets avec ses doigts)...C'était pas facile, mais pour quelqu'un d'intelligent comme lui ça a dû être du gâteau, intervint Arthur.

-Ouai, à ce qui paraît, c'est une tête, ajouta Théo tout en regardant la porte qu'Izuku avait franchie.

-Avec des anti-sèches, on peut tous être les meilleurs élèves de la promo en fait, répliqua André avec mépris, "Ou sinon c'est qu'il menace les profs genre : "Mets moi 20/20 enculé, ou je te fais bouffer mes godasses pourries." Ahahaha !"

-Ou sinon c'est les traces de C qu'il doit se mettre dans le pif avec ses deux potes cassos qui le boostent, surenchérit Thomas en faisant semblant de réfléchir.

-De...Des traces de...de quoi...? questionna timidement Ochaco.

-De la cocaïne, expliqua Elise, "Apparemment il deal, et il en profite pour s'en mettre plein le nez." ajouta-t-elle ensuite.

-Ah oui quand même...c'est...c'est extrême...balbutia Ochaco, choquée par tout ce qu'elle venait d'entendre.

-Bon, nous on s'arrache, dirent Lya et Jyl d'une même voix avant de se lever en soupirant



d'exaspération.

-Hé ! Attendez moi les meufs ! J'ai failli oublier pourquoi j'étais là ! les interpella Théo avant de faire le tour de la table pour s'asseoir à côté d'Ochaco, "Dis, t'aurais pas le numéro de ton petit copain le ninja ?" lui demanda t-il ensuite.

-Ahahaha ! Tu veux qu'il te fasse faire un petit tour dans les airs à toi aussi ? s'exclama Elise.

-Oh, il peut m'envoyer en l'air, ou c'est moi qui le soulève quand il veut, gloussa Théo.

-Heu...Je pense pas qu'il soit...Enfin qu'Izuku soit...bredouilla Ochaco, devenue cramoisie.

-Ah, mais ça, je peux pas le savoir si je tente pas ma chance, la coupa Théo en faisant un clin d'œil coquin, "Et moi j'étais juste la pour...Tu vois ce que je veux dire huhuhu...La première approche. Et il se trouve qu'il est encore plus craquant vu de près...Surtout quand il se met en colère...Brrr (Théo frissonna)...Alors si tu peux me donner un petit coup de pouce..." ajouta t-il en parlant à voix basse.

-Izuku va pas s'envoler Théo, alors t'aura bien d'autres occasions de lui demander son numéro, intervint Arthur.

-Je sais pas, visiblement le Elliot lui a donné cette faculté pendant votre cours d'EPS. Je veux pas prendre le risque qu'Izuku se fasse envoyer dans la stratosphère avant d'avoir tenté le coup, blagua Théo.

-Mais heu...Tu sais, je peux pas donner son numéro comme ça...En plus Izuku est pas super sociable...Je pense qu'il apprécierait pas...argumenta Ochaco.

-Haaan...Bon...Enfin, de toute façon j'ai bien compris que ça allait pas être de la tarte...C'est qu'il à l'air sauvage le garçon...dit Théo en faisant la moue, avant de partir en compagnie de ses amies, la mine boudeuse.

-Bon, nous on va faire pareil, annonça André en s'étirant, « Et vous, dites au ninja que c'est bon, Katiev on s'en fou tous un peu. Qu'il se détende quoi. »

-Izuku est plutôt du genre à se faire son opinion des gens, il veut le connaître avant de le juger, c'est tout, répliqua Arthur plus sèchement qu'il ne l'aurait voulu, "Pf, vous devriez en prendre la graine...Et en ce qui vous concerne...C'est tout vu." pensa t-il ensuite.

-Pffff...Arthur sérieux, qui veut connaître Katiev. ? Personne. C'est un déchet ce type, du genre qui finit avec une seringue dans le bras au fond d'un caniveau, ricana Thomas avant de s'en aller.

Arthur soupira, lui aussi écoeuré par ce qu'il avait entendu, puis après avoir fini son assiette dans le silence, il se leva et s'en alla, suivi d'Ochaco qui s'excusa timidement en se tortillant les doigts. Une fois devant l'entrée de l'établissement, Arthur scruta les environs, sans trouver Izuku qu'il aurait aimé inviter à passer l'après-midi en sa compagnie et celle d'Ochaco. Faute de quoi, Arthur envoya un texto à Izuku qu'il aurait volontiers imité s'il l'avait osé, avant de s'en aller.

-Pf ! Bien sûr qu'ils ont oublié de mentionner qu'Elliot était intelligent, merci de leur avoir rappelé ! Et c'est peu dire que c'est des cons ! fulmina mentalement Izuku en lisant le message que son camarade lui avait envoyé et qui résumait ce qu'il avait manqué, "Vous allez voir ça va être super !", pensa t-il ensuite en imitant ce qu'il imaginait être la voix d'Ochaco, avant de poursuivre en déverrouillant furieusement la porte de son appartement, "Tu parles ! C'est partout pareil ! Des putains de langue de vipère ! Partout ! Quelle bande de connards !"

Izuku rentra chez lui en claquant la porte, et se débarrassa de ses chaussures qu'il jeta sans ménagement. Cette conversation à la cantine l'avait mis dans une colère noire qui en plus réveillait de douloureux souvenirs pour lui. Car ces rumeurs stupides, lui-même en avait fait les frais au collège, et il aurait préféré de loin ne jamais assister de nouveau à ça. Izuku n'était pas idiot, il savait pertinemment que le terrain scolaire était propice à ce genre de comportement, et quelque part, la méchanceté des gens ne le surprenait plus. Mais aujourd'hui, cette malveillance dont Elliot avait été la cible l'avait mis dans une telle rage que s'il s'était écouté, il se serait jeté sur André et Thomas pour leur casser la figure afin de les faire taire. Deux imbéciles finis qui visiblement, méprisaient le monde entier, au point de se rire des gens qu'ils imaginaient avoir moins de valeur qu'eux. Mais pour Izuku, quand bien même Elliot se trouvait véritablement désargenté, et/ou désespéré au point de sombrer dans la drogue ou quoi, il valait mille fois mieux que ces deux idiots, et leurs copains copines.

-Et l'autre la...Ma main dans ta gueule...! Tu t'es cru drôle espèce de tocard ?? ragea mentalement Izuku en repensant à Théo qui devait l'avoir irrité au moins autant qu'André,



Thomas, et Elise, “Pf, une connerie par seconde...Il ferait mieux de se la fermer...” articula t-il ensuite en arrivant dans la salle de bain.

Izuku se déshabilla et jeta ses habits dans la poubelle à linge avant de se revêtir d'une tenue de sport, tout en ruminant ce qu'avait dit Théo. Des pensées qu'Izuku espérait pouvoir faire disparaître en transpirant suffisamment à la danse cet après-midi, voire une partie de la soirée, car sa colère promettait de persister un certain temps, et il fallait à tout prix l'évacuer, comme tout ce qui s'était dit à la cantine. Pour retrouver un semblant de calme avant de pouvoir véritablement se défouler, Izuku souffla profondément plusieurs fois en se regardant dans la glace, et plus particulièrement son visage, sur lequel en temps normal il ne s'attardait pas.

-Niania... «beau gosse»..., articula t-il en faisant une grimace à son reflet, “Super la blague...et sinon Théo, une idée comme ça, ça te dirait pas d'arrêter de te foutre de la gueule du monde ??” ajouta-t-il sans quitter son reflet des yeux.

Ce compliment, Izuku n'y croyait pas une seconde, tout simplement car son apparence physique était en partie ce qui lui avait posé problème au collège. Avant cette période, Izuku ne s'était jamais posé la question de savoir s'il était beau ou non, et malheureusement, c'est là-bas qu'on lui avait fait savoir ce qu'il en était. A force de voir les collégiens le regarder avec dégoût ou lui dire qu'il avait une tête bizarre, il avait fini par se convaincre qu'il était laid, voire même, carrément repoussant, au point que lui-même trouve difficile d'affronter son reflet dans le miroir. Une supposée laideur et une “tête bizarre” qu'Izuku devait entre autres à son métissage, d'après ce qu'avaient dit ceux qui s'en étaient pris à lui. Or, ce racisme dont avait été victime Izuku, il n'en souffrait plus aujourd'hui, et depuis, il avait retrouvé cette fierté qu'il avait pour ses origines. Un métissage qui lui avait offert un visage et des traits qui, peut être, méritaient d'être reconsidérés aujourd'hui.

Izuku releva ses cheveux en grimaçant, pour ensuite laisser tomber sa frange, l'air dépité. Puis il recommença, plusieurs fois, avant de s'arrêter, pour contempler le lavabo sur lequel il fit pianoter ses doigts.

-J'avais perdu mon pari non...? pensa-t-il en se mordant la lèvre avant d'aller dans sa chambre pour récupérer son sac de sport.

Une fois sorti de la pièce, Izuku hésita un instant avant de descendre les escaliers, puis finalement, il rebroussa chemin pour prendre un peu d'argent avec lui. Il fit ensuite une rapide recherche internet, puis enfin, il s'en alla.



-Oh mon dieu poussin...Oh mon dieu, mon dieu...couina Irène, émue aux larmes.

-C'est bon maman...T'en fais un peu trop non...? articula Izuku avant que sa mère ne prenne son visage en coupe dans ses mains.

-Oh poussin montre moi de plus près ! Tourne toi ! dit Irène avant de faire tourner son fils sur 360 degrés, "Mon fils est trop beau !" s'exclama-t-elle ensuite avant de poursuivre en secouant une main, "Olala...Tu vas irradier tout le lycée demain matin."

-Non...articula Izuku, l'air gêné, avant de signer : "J'y verrai plus clair surtout."

-Hohoho...C'est les autres qui vont y voir plus clair mon poussin...pensa Irène qui elle même redécouvrait le visage de son fils qui enfin, venait de se débarrasser du rideau qui jusqu'alors cachait ses beaux yeux verts.

Avant d'aller à la danse, Izuku s'était rendu dans un salon de coiffure qu'il avait trouvé sur le net, et choisi pour son côté rock'n'roll. Là bas, c'est une gentille coiffeuse avec de longs cheveux roses, couverte de tatouages et de piercing, qui avait accepté de relever le défi, et c'est motivée qu'elle avait fait fondre ses ciseaux sur la crinière d'Izuku. Il ne l'aurait jamais cru, mais à sa grande surprise, ce rendez-vous chez le coiffeur n'eut rien d'un calvaire : Izuku avait apprécié ce moment qu'il s'était offert, et contre toute attente, son handicap n'avait pas posé problème. Il s'était d'ailleurs bien entendu avec la coiffeuse qui lui avait même redonné un peu confiance en lui en manipulant ses cheveux tout en disant: «Whoa ! Mais ils sont trop stylés tes cheveux, je vais m'éclater !». Pour qu'elle puisse s'amuser, Izuku lui avait donc dit de faire comme bon lui semblait, et une fois le travail terminé, la gentille coiffeuse avait réclamé l'attention de tous ses collègues en disant: «*LOOK WHAT I HAVE CREATED !!!*», fière de la transformation qu'elle avait opérée sur son client. À ce moment, Izuku s'était découvert lui aussi, et encore une fois, à sa grande surprise, il avait apprécié le résultat qui visiblement, convainquait aussi sa mère qui proposa de fêter l'événement avec un petit apéritif.

-T'es peut-être pas si moche...pensa Izuku en tirant sur une mèche de ses cheveux et en souriant faiblement à son reflet dans la porte du four.

Puis Izuku trinqua avec sa mère, profitant de ce petit apéritif (il avait le droit à un panaché pour les grands jours) pour oublier sa colère de la journée, et tout ce qui avait pu se dire au sujet d'Elliot qu'il allait retrouver le lendemain matin.

-...*I'm trying to understand...if the battle is lost or won...*chantonnait Elliot les yeux fermés jusqu'à ce que les arrêtes de son nez frémissent.

Elliot ouvrit un œil, sentant une odeur qui lui annonçait qu'il n'était plus seul. Le parfum d'une fleur blanche, qu'il ne réussissait pas encore à identifier, mais qu'il pouvait maintenant reconnaître à des kilomètres à la ronde, mêlé à une subtile odeur, non identifiée elle aussi, mais qui lui rappelait celle du gel hydro-alcoolique. Izuku venait d'arriver dans le plus grand des silences, et s'était adossé au mur, à côté d'Elliot. Ce dernier s'attarda un instant sur les Nike en piteux état de son voisin de couloir avant de lever la tête doucement, toujours en fredonnant.

-...*In the middle of the night... You keep saying...*G-Ha, souffla Elliot en découvrant Izuku qui le salua timidement de la main.

Elliot leva vaguement la main lui aussi, en se disant que son puzzle était en fait bien loin de la réalité. D'ailleurs sur celui-ci avait manqué un détail : quelques discrètes tâches de rousseur sous des yeux verts qui révélaient leur potentiel aujourd'hui, et dans lequel Elliot plongea les siens en penchant la tête. Le rayon X frappa de pleins fouet Izuku qui se tassa sur lui-même, l'air gêné.

-Hey. T'as un visage en fait, dit Elliot.

-Hey. Et toi, ton front il est où ? articula Izuku en se tapotant le front et en faisant la moue.

-Hinhin, ricana Elliot qui releva sa frange pour prouver l'existence de son front.

Izuku feint une expression de soulagement en se tenant la poitrine, rassuré qu'Elliot ait bien un front, mais surtout très heureux que ce dernier ne lui tienne définitivement pas rigueur de ce qu'il s'était passé pendant le duel, et des répercussions que cela avait eut dans le lycée. Puis Izuku passa du soulagement à l'inquiétude, en voyant Elliot se lever et grimacer quand l'une de ses jambes flancha, peinant visiblement à supporter son poids.

-Ça va ? articula Izuku en mettant par réflexe ses mains autour d'Elliot pour l'assurer.

-Mh. C'est rien. Un mec m'a embrouillé.



-J'ai cru comprendre...Le type de la 1ere 3 ? Heu...Frédéric ? Dans le métro ?

-Hinhin...Ce connard je l'ai calmé. Avec ça justement, dit Elliot en relevant de nouveau sa frange pour se tapoter le front du doigt.

-Tu sais, on ne résout pas tout par la violence, écrit Izuku, content de pouvoir faire ce petit pied de nez à Elliot qui pouffa brièvement en soufflant du nez en se disant qu'Izuku était un tantinet rancunier (chose qu'il avait aussi pu constater durant le duel).

-Pf, mais (Elliot leva un doigt). J'ai été patient. J'ai attendu qu'il essaye de me mettre une béquille avant de le mettre ko. Règle numéro 3 : jamais frapper le premier. Si c'est pas moi qui initie le bordel, c'pas d'ma faute, dit Elliot en levant les mains devant lui.

Izuku fit mine d'exceptionnellement laisser passer pour cette fois ci, puis il reprit son sérieux, se rappelant qu'Elliot devait (d'après ce que Théo avait dit) cette agression à ce qu'il s'était passé durant le duel.

-Je suis désolé, je crois que c'est de ma faute, tout le lycée raconte n'importe quoi depuis le cours d'EPS, écrit Izuku en montrant la jambe d'Elliot.

-Nan. Et le bahut, ils peuvent raconter ce qu'ils veulent. Je m'en branle. Puis juste pour rappel : c'est moi qui ai gagné hinhin, répondit Elliot, "Nan. Rêve pas. Je t'étalerai pareil la prochaine.", ajouta-t-il, en assénant un petit coup d'épaule à Izuku qui lui avait jeté un regard de défi.

-Tu vas retourner en arts martiaux ? articula Izuku.

-Nan. J'ai pas envie de jouer le prof avec les autres. Ça me casse les couilles. J'vais aller au volley et envoyer des smash bien vénères à Denki. En plus y'a deux gus la bas, un p'tit rouquin et une grande tige, qui ont l'air balèzes. Denki dit que quand ils attaquent il les voit flous. Et Kiri m'a parlé d'un type qui ressemble à un daron, ou Jésus j'sais plus, qui envoie des boulets de canons. Ça vaut peut-être le détour hinhin...Et toi ?

-Tu m'imagines expliquer des katas aux autres toi ? Trop galère. J'ai changé aussi. Je vais en athlétisme, écrit Izuku avant de se mimer en train d'expliquer péniblement avec ses bras comment faire une prise.



-Hinhin. J'avoue, chaud, dit Elliot avant de marquer une courte pause, " Hey. En langue des signes. Expliquer un kata. Tu fais comment." ajouta t-il ensuite.

-Avant d'apprendre à expliquer comment faire des clefs de bras, on apprend les bases en général. Genre, «bonjour», écrit Izuku.

- Ok. Vas y. Montre, répondit Elliot, intéressé, avant de s'appuyer contre le mur pour faire face à Izuku.

Tandis qu'Elliot mimait Izuku qui lui apprenait les basiques de la langue des signes, le couloir se remplit petit à petit, et comme d'habitude, Kiri et Denki se joignirent à eux. Ils se prêtèrent aussi au jeu du mime, Denki provoquant de nouveau le désespoir de Kiri.

- Mais sérieux Denki, en fait Elliot il a trop raison quand il dit que t'es une moule, tu capte rien.

-Qu'on est des moules wsh, t'es une moule aussi frérot, rappelle toi, répliqua Denki.

-Moules ? articula Izuku en pouffant, tout en montrant à Elliot comment dire "moule" en langue des signes.

-Ouai. Des moules à leur rocher. Ils me collent depuis la 4 ème, répondit Elliot en mimant Izuku.

-Heu...plutôt courant de la 4 ème frérot. Tu nous a tellement tej' au début. J'te jure petit ninja, il était trop méchant, dit Denki

-Vous étiez dans mes pattes tout le temps p'tain. C'était chiant, dit Elliot.

-«Petit ninja»? releva Kiri, l'air intrigué.

-Bah, j'ai vu que c'était son blaze officiel maintenant, je trouve ça stylé, expliqua Denki avant de s'adresser à Izuku : "Au passage merci, grâce à toi j'ai pu voir ce que ça donnait un Elliot en apesanteur. Et pour le blaze...Si ça te dérange..."

-Non, pas de problème, tu peux. Et du coup vous vous êtes rencontrés comment alors ? écrit

Izuku qui était avide d'en apprendre plus sur ses nouveaux camarades, et surtout Elliot qu'il devinait être plutôt d'une nature solitaire comme lui, chose qui lui pinça le coeur en l'imaginant deambuler seul dans les couloirs d'un collège, comme lui l'avait fait durant une période.

-Bah nous deux on se connaît depuis qu'on est gosse, dit Kiri en se pointant du doigt lui et Denki, "Quelle plaie, je me traîne ce boloss, depuis des années t'imagines. Et Elliot..." ajouta-t-il avant d'être interrompu par Denki.

-D'abord, c'est toi le boloss, et ensuite...Alors...À l'époque, jadis...Tard le soir, Kiri et moi-même vaquions à nos occupations...commença Denki en mimant ce qui devait être un vieux monsieur qui fumait sa pipe.

-On traînait nos gueules quoi. On savait pas quoi foutre, résuma Kiri.

-...C'était le soir, il faisait nuit, la lumière tamisée des réverbères dessinait de sombres silhouettes dans une allée lugubre...continua Denki.

-Vas y mais tu t'es pris pour père Castor ou quoi ? C'est bon, racontes normalement. Garde ton quota de mots compliqués pour le cours de français. Après on va te perdre sinon. Tu vas faire une surcharge et tu vas devenir encore plus con que tu l'es déjà, le coupa Kiri.

-Pf, vous êtes pas des poètes vous faites chier. Bref, du coup, on traînait nos gueules, et on est tombé sur le frerot qui se faisait embrouiller par des mecs, des lycéens je crois. Ça s'est mit à se bastonner, et Kiri cet espèce de...heu...de genre, bélier humain, il a foncé dans le tas quand il a vu que c'était un élève du bahut qui se faisait emmerder. Moi je m'étais deux trois coups par ci par là, j'avais pas envie de me péter un os. D'ailleurs, ce soir la Kiri s'est fait péter le pif. Mdr mate ce nez de boloss. Bref, après ça tout le monde a détalé, Elliot comprit, et moi j'ai traîné Kiri à l'hosto, où il s'est fait défoncer par ses darons.

-Putain m'en parle pas...et au passage Denki, j't'emmerde. J'me suis peut-être fait péter le pif, mais fais péter le pif avec panache ! C'est le résultat de ma blessure de guerre. C'est viril, t'sais ce truc que t'as pas. Et du coup on en était ou...Ah ouai : et wah, le frerot Elliot pendant la baston il avait trop la classe, fallait le voir putain ! Pourtant il était pas aussi balèze à l'époque, mais comment les mecs ont dégusté ! Hohoho, c'était incroyable. Du coup moi, j'ai voulu devenir pote avec au bahut t'sais. En plus il était tout le temps seultout le frerot...Il a dit quoi quand je suis allé l'accoster déjà ?

-"Dégage si tu veux pas que je te casse en deux toi aussi.", récita Denki en imitant Elliot.



-Ah ouai putain, c'était trop classe. Chanmé, mais classe. Mais je sentais qu'il y avait un truc, genre on était fait pour être pote tu vois. L'instinct j'sais pas. Du coup on essayait de le capter dès qu'on pouvait. Au debut il etait tellement pas sympa...

-Mdr, "Rémi susceptible"...blagua Denki en pouffant.

-TG bouffon. C'est vrai quoi, il était horrible. Mais après il s'est détendu le frérot, il s'est acclimaté, et on est devenus inséparables. C'est beau. Me regarde pas comme ça Elliot, frérot...Qui s'occuperait de toi si on était pas là ? dit Kiri en tapant sur sa poitrine côté cœur pour démontrer son affection.

-Il fait le mec, mais il nous kiffe notre Elliot, ajouta Denki en s'adressant à Izuku qui pouffa dans son col en se disant qu'Elliot devait faire partie de cette catégorie de personnes peu démonstratives qui de prime abord pouvaient paraître brute de décoffrage, mais qui au fond, était de véritables crème.

-Hehe...Peut-être même un grand sensible ? pensa Izuku en jetant un regard amusé à Elliot qui claqua de la langue en croisant les bras.

-C'est bon ? Fini ? dit Elliot en guise de réponse, à défaut d'admettre que oui, il y avait bien une compatibilité d'humeur avec ses camarades, bien que dans un premier temps il avait fini par accepter leur compagnie pour des raisons pratiques.

Un point commun qui se serait ajouté à la liste déjà bien remplie d'Izuku si il avait su qu'Elliot avait plus ou moins fait comme lui, et ce dans le but de ne pas se faire remarquer. Effectivement, un élève seul aurait attiré l'attention, et fait sonner l'alerte du corps enseignant, chose qui n'arrangeait ni Izuku ni Elliot.

-Ah, ça y est c'est l'heure d'aller parler la langue des tapas, dit Denki en entendant la sonnerie.

- Avoue t'as choisit Espagnol juste parce que t'aime les tapas et la sangria, dit Kiri en ramassant son sac.

-Et aussi parce que toutes les profs d'espagnol sont toujours stylées, ajouta Denki.



-Essayes déjà de garder tes copines avant de vouloir pécho les profs, dit Kiri avant de s'adresser à Elliot et Izuku, "Bon bah vous, bon courage *mein Brüder.*»

-A bientôt petit ninja, que le sort te soit favorable, dit Denki en imitant ce qui avait l'air d'être un vieux sage chinois.

Izuku les salua, puis pour épargner une autre grimace de douleur à Elliot, il se chargea de ramasser son sac pour lui. Après quoi, il suivit Elliot qui rentrait en classe en boitillant, avant de s'écraser le nez dans son dos, celui-ci s'étant arrêté sans prévenir.

-Pardon, articula Izuku en se frottant le nez comme pour le remettre en place.

-Hey. Donne moi d'autres sons du groupe de l'autre fois. C'était bien, articula Elliot.

-Je peux te prêter les CD. De ça ou d'autre chose si tu veux, s'empressa d'écrire Izuku qui était ravi qu'Elliot ait apprécié sa musique.

-Ouai. Je veux bien, répondit Elliot tout en entrant à reculons dans la salle de classe.

-Je te ramène ça bientôt, promis, articula Izuku, "Hey, et toi. T'écoutais quoi avant que j'arrive ?" ajouta t-il ensuite.

Izuku prit note sur son portable du titre que lui donnait Elliot, puis tous deux s'installèrent à leur table respective, et Izuku sortit ses affaires de son sac en souriant, content que sa journée commence si bien. Mais durant le cours, il se rappela qu'après il allait retrouver Ocho et Arthur qui, il l'espérait, n'allaient pas lui parler de ce qu'il s'était produit à la cantine la veille, bien qu'il faille s'y attendre du fait qu'il n'avait pas répondu aux messages que ses camarades lui avaient envoyé. Rien de très réjouissant pour Izuku qui se creusa la tête afin de trouver divers stratagèmes pour s'épargner un potentiel futur interrogatoire, ou du moins trouver un moyen cordial de dire «Je suis parti parce que c'est des cons». Mais heureusement pour Izuku, les stratégies furent inutiles, car le sujet ne fut pas abordé quand il retrouva ses camarades, Ocho étant bien trop occupée à commenter la nouvelle coupe de cheveux de son ami.

-Non mais y'a pas photo, une coupe de cheveux ça fait tout : un coup de ciseaux, et hop, tu transformes quelqu'un. J'aurais su que tu y allais, je t'aurais accompagné ! Je veux faire un carré plongeant, dit Ocho tout en regardant l'undercut impeccablement tondu d'Izuku.



- Un "carré plongeant" ? Explique moi parce que je vois pas trop ce que ça peut donner avec un nom pareil, plaisanta Arthur.

Ochaco s'empressa de montrer des photos de sa future coupe de cheveux à ses amis qui acquiescèrent tous deux. Izuku l'y encouragea même carrément, réalisant qu'en fait d'apparence, Ochaco lui rappelait une personne du passé qui avait elle aussi de longs cheveux châains. D'ailleurs, il se fit la réflexion qu'en fait, Arthur faisait également ressurgir le souvenir d'une autre personne. Izuku sentit soudainement les muscles de ses épaules se tendre, chose qui signalait qu'il fallait vite se sortir de ces souvenirs désagréables et reprendre la conversation avec ses camarades.

-Super ! J'avais envie de changer de tête aussi ! D'ailleurs, c'est marrant que t'ai subitement voulu y aller Izuku. Je croyais que ta crinière c'était quelque chose de sacré vu que t'avais pas l'air d'y avoir touché depuis un moment.

-Comme ça, j'ai eu envie c'est tout, écrit Izuku en haussant les épaules.

-Ahahaha je sais ! C'est parce que Théo t'as trouvé beau gosse ? plaisanta Arthur.

-T'es cinglé ? articula Izuku en se tapotant la tête du doigt.

-Oh tu peux nous le dire tu sais...tenta Ochaco, pensant pouvoir glaner l'information qu'aurait voulu connaître Théo.

-Dire quoi ? articula Izuku.

- Ben tu vois...Je me suis dit que tu avais peut être décidé de t'arranger parce que ce que Théo t'as dis hier t'as flatté...

-Certainement pas, écrit Izuku qui ne fut pas lu par Ochaco qui regardait ailleurs en poursuivant sur sa lancée.

-...Je veux dire, si tu...Bref...Théo a demandé ton numéro alors...Si jamais...Si t'es...bredouilla Ochaco avant d'être interrompu par Arthur.



-Hé ! C'est super indiscret de demander ça ! chuchota Arthur en veillant à ne pas être vu d'Izuku qui n'apprécia pas de voir ses camarades échanger des messes basses dont il ne pouvait pas connaître le contenu.

C'était encore une fois le type de scène qui renvoyait Izuku tout droit dans le passé, au collège, ou il avait déjà assisté à ces échanges de confidences qui le concernait mais dont on se gardait bien de lui dévoiler le contenu. Une image qui réveilla chez lui la même angoisse qu'à l'époque, et en conséquence, le rythme cardiaque d'Izuku commença à s'emballer. Ses mains qui devenaient moites attrapèrent son téléphone sur lequel il rédigea rapidement un message tandis qu'Ochaco continuait à chuchoter avec Arthur.

-C'est pas méchant...Je veux juste aider Théo...Autant les autres sont pas sympas, mais on s'entend bien avec lui Lya et Jyl...

-T'es pas docteur love ! Laisse-le se débrouiller ! Et bon, on connaît pas Izuku depuis longtemps, mais si il y a un truc que j'ai compris, c'est qu'il aime pas qu'on mette les pieds dans sa vie privée. Il en parle jamais, c'est bien qu'il a pas envie qu'on se mêle de ses affaires non ? Alors des histoires de cœur t'imagines...

-D'accord, d'accord...Je...commença Ochaco avant d'être interrompu par Izuku qui lui tapota le bras plus brutalement que d'ordinaire pour l'interpeller et lui tendre son écran.

-Tu lui a pas donné mon numéro au moins ??

-Oh non, bien sûr que non ! Pardon je voulais pas être indiscrete, s'empressa de répondre Ochaco, "Je...Pour la coupe je...je me demandais simplement s'il y avait un rapport, tu comprends ? Je..." ajouta-t-elle avant de s'interrompre en voyant Izuku écrire à la vitesse de l'éclair sur son téléphone, la faisant se demander si l'écran allait supporter une telle énergie.

Arthur et Ochaco observèrent avec appréhension Izuku qui prenait sur lui pour ne pas exploser, et rédiger un message qui clôturerait cette conversation, quitte à se montrer moins cordial qu'en temps normal.

-Les cheveux c'était pour m'assurer d'y voir suffisamment clair pour bien comprendre tes copains. Tu sais, ceux qui crachent leur venin sur les autres. C'est plus facile pour moi de pouvoir les envoyer chier si je saisis bien tout ce qu'ils disent, tu comprends ? lurent Ochaco et Arthur.



Cette réponse fit mouche, et Arthur, qui pressentait qu'il fallait se méfier du calme apparent d'Izuku qu'il soupçonnait être du type "cocotte minute", réussit à changer de sujet de conversation, faisant définitivement se clore le débat. Au grand soulagement d'Arthur, le visage d'Izuku qui s'était fermé, comme s'il s'était subitement trouvé dépourvu de toute émotion, sembla retrouver son état normal. Après quoi, la journée reprit son cours, et se déroula somme toute relativement normalement, et sans accrochage. Une illusion qu'Izuku, qui n'avait fait que préserver les apparences, avait tenu la journée entière qui pour lui, fut longue et pénible, car oui, le pressentiment d'Arthur était le bon. Cet accrochage avait à lui seul éliminé toute trace de bonne humeur, et fait dangereusement siffler la cocotte minute d'Izuku, désormais prête à exploser à tout moment. Un sifflement qui ne fit que s'amplifier quand en quittant le lycée, Izuku croisa la dernière personne qu'il aurait voulu voir aujourd'hui.

-WHAO ! s'exclama Théo en écrasant ses paumes sur ses joues tandis qu'Izuku passait devant lui en faisant mine de ne pas l'avoir vu.

-Mais casse toi toi ! Retourne avec tes cons de copains ! Me regarde pas ! ragea mentalement Izuku en se mettant à courir pour rentrer chez lui, sentant que son self control commençait à montrer des signes de faiblesses.

Les mains tremblantes, Izuku déverrouilla la porte de son appartement, y passa en coup de vent, le temps de récupérer son sac de sport, s'équipa de ses écouteurs, et il repartit aussitôt en direction de la salle de danse, où il devenait urgent de se rendre.

"177013" Sewerslv

<https://www.youtube.com/watch?v=ZtHyiy8jPfk>

Durant le trajet, Izuku sentit un grondement et une tempête poindre dans sa tête, qu'il aurait volontiers écrasé contre la vitre du bus s'il l'avait pu afin de faire taire des pensées parasites qui lui donnaient le tournis. Non vraiment, ça n'allait pas, il le sentait, la limite était dépassée. Car si Izuku disait pouvoir se passer de sa thérapie c'est bien parce que son mental, il le connaissait, et bien que selon lui il sache parfaitement le maîtriser, il fallait reconnaître que ce contrôle pouvait parfois lui échapper lorsqu'une certaine limite était atteinte. Et les signaux qui indiquaient qu'elle l'était, Izuku les connaissait, car c'est physiquement qu'ils se manifestaient, comme aujourd'hui.

-Allez..Plus vite...Encore deux stations...Une...pensa Izuku en sentant sa poitrine se serrer, son coeur s'emballer, et un bruit blanc se faire entendre dans sa tête, "Hooo...Non, non non..." gémit-il intérieurement ensuite, le son se faisant entendre plus fort, et se mêlant à un

crissement qui lui faisait l'effet des ongles sur un tableau, le tout faisant souffrir ses tympans comme s'ils fonctionnaient encore.

Ce qui allait se produire, Izuku le savait, c'était une crise de panique, provoquée par le cumul d'un trop plein d'émotions : la rentrée scolaire et l'angoisse qui l'avait accompagnée, et les interactions avec les autres élèves, une chose qu'il redécouvrait seulement, et qui n'était pas de tout repos pour lui, Izuku se mettant automatiquement dans un état d'hyper vigilance qui lui réclamait beaucoup d'énergie. Une méfiance devenue naturelle, née de souvenirs douloureux dans lesquels Izuku avait été renvoyé récemment en sentant peser de nouveau les regards sur lui, ou lorsqu'il avait retrouvé au lycée des profils qui lui rappelait les gens qu'il avait côtoyés par le passé, ainsi que ceux qui avaient été sans pitié avec lui. Des profils qui, la veille, avaient fini de tourner le couteau dans la plaie, faisant ressurgir le souvenir de tous ces mots qu'Izuku avait endurés par le passé. Des mots blessants, auxquels Izuku aurait préféré des coups de poings, et qui avaient ouvert des entailles et des maux qu'aujourd'hui encore, il traînait derrière lui. En résultait aujourd'hui un épuisement mental et psychologique, lui-même exacerbée par une fatigue physique, due au manque de sommeil, à ces nuits blanches, entrecoupées de cauchemars dont les images s'accompagnaient d'émotions toutes plus difficiles à gérer les unes que les autres, chacune heurtant Izuku de plein fouet comme l'auraient fait les vagues d'une mer déchaînée. "Son petit tsunami", c'est ainsi qu'Izuku appelait ce débordement, ce glissement de terrain qui avait tout l'air d'une tempête, et qu'il fallait parfois laisser faire, tout simplement pour en éviter une pire, une plus dévastatrice encore, qui menacerait de briser les fondements de l'équilibre mental qu'il s'était évertué à construire. Toutefois, bien qu'Izuku autorise parfois ces débordements, il fallait veiller à ce qu'il puisse le faire de manière isolée, loin de tous les regards, que personne ne les voit ni ne s'en inquiète, et surtout pas sa mère. Izuku avait travaillé bien trop dur sur lui-même pour laisser ces instants de faiblesse briser tous ses efforts. Alors comme d'habitude, le seul témoins de ce débordement, ça ne serait que son reflet, celui du grand miroir de sa salle de danse, isolée et insonorisée, incarnation physique de cette coquille qu'il avait construite, un refuge bien réel, dans lequel personne d'autre que lui ne mettait les pieds. Un lieu situé à mi-chemin entre l'enfer dans lequel il s'était trouvé au collège, et l'endroit où il se trouvait aujourd'hui, comme si ce dernier était un passage, un portail, qui parfois se faisait rencontrer ces deux univers. Deux mondes qui parfois se mêlaient, obligeant Izuku à faire tomber le masque, pour faire face à sa réalité et à sa faiblesse, voire à ce qu'il appelait sa vraie nature, une maladie dont les psychologues, sa famille, et le reste du monde ignorait tout et dont la salle de danse était le seul témoin.

-Vite...Plus vite...pensa Izuku en sautant hors du bus avant de marcher à grande enjambée vers l'école de danse, en s'efforçant de ne pas tituber tant le son dans sa tête, devenu assourdissant, le désorientait.

En arrivant dans les locaux, Izuku s'imposa un ultime effort pour afficher son meilleur "poker face" à Gaëlle qui le salua chaleureusement. Puis, sur de ne plus être vu de personne, il grimpa ensuite deux par deux les escaliers, et enfin, il arriva devant la salle. Une fois ouverte, Izuku se jeta à l'intérieur, et referma aussitôt la porte qu'il verrouilla avant de se laisser glisser

contre. Se sentant enfin en sécurité, le flot d'émotions lui échappa, faisant se compresser sa cage thoracique plus fort, qui lui infligea au passage une vive douleur. Izuku ouvrit la bouche, dans un cri muet, puis il posa sa main sur sa poitrine, pour entreprendre un exercice respiratoire destiné à retrouver un souffle normal. Mais rien à faire, l'hyperventilation commençait déjà. N'importe qui aurait eu l'impression de mourir, aurait paniqué, ne faisant qu'amplifier le problème, mais Izuku, accoutumé à la chose, lâcha prise, et laissa la crise d'angoisse se faire. Ça dura un temps qu'il ne put déterminer, jusqu'à ce que, sentant que l'hyperventilation faiblissait, il ouvre lentement les yeux. Toujours suffocant, Izuku balaya la pièce du regard, pour choisir un point à fixer qui constituerait une forme d'amarrage pour se tenir conscient, et s'épargner une deuxième crise par-dessus la première. Izuku choisit de regarder le meuble qui abritait sa collection de disques, en sélectionna un au hasard ainsi qu'un des titres qu'il contenait, et s'efforça de le fredonner pour reprendre le contrôle de sa respiration, et éliminer ce bruit dans sa tête, devenu insupportable.

-Huf...Audience...K-Killer loop...Itsuka...wa wakari aeru no ka...m-motometenai no wa kimi...? Huf...Kono wa....Huf... jisatsu n-no niwasa tanoshii...? S-Soko wa subete ga kanau ni wa...? Huf... Menomae wa ikiru imi ga nai ? Huf...Menomae wa fukai omaera no uzu to uso no hakoniwa....chanta Izuku dans un souffle presque imperceptible, tout en reprenant de brèves inspirations.

C'était comme si on lui maintenait la tête sous l'eau, et qu'on ne lui autorisait que quelques petites bouffées d'air, le stricte minimum pour ne pas véritablement se noyer. Mais enfin, après quelques minutes, cette sensation de noyade s'atténuait petit à petit, à mesure qu'Izuku chantait, jusqu'à ce qu'enfin, il sente la douleur dans sa poitrine faiblir doucement. Izuku pu enfin bouger, et il se rendit péniblement à quatre pattes devant le petit meuble d'où il attrapa le disque qu'il s'était choisi comme amarre. En regardant le boîtier, Izuku sourit faiblement, en se disant que cette crise avait eu l'avantage de le faire venir ici pour qu'il puisse tenir promesse auprès d'Elliot. Les mains tremblantes, Izuku fourra une épaisse pile de disques dans son sac, avant de se raviser et d'en retirer quelques-uns. Puis finalement, il décida d'en faire une sélection plus hétérogène, souhaitant faire apprécier sa musique à Elliot, à qui il espérait pouvoir passer des disques aussi souvent que possible. Durant son tri, la crise sembla s'évanouir, bien qu'Izuku sente son cœur cogner dans sa poitrine, et un nœud se former dans sa gorge, qu'il choisit d'ignorer. Mais comme la crise d'angoisse, le sanglot qu'Izuku sentait se former semblait inévitable. Faute de pouvoir s'en défaire efficacement, Izuku s'assit en tailleur et attendit, dans l'espoir qu'il disparaisse, avant de se risquer à regarder son reflet dans le grand miroir de la salle de danse. En se découvrant, Izuku se sentit misérable, reconnaissant là une vision qu'il ne connaissait que trop bien. Cet autre lui, ce reflet tout droit sorti du passé qui lui rappelait cruellement que dans le présent, il n'y échappait pas encore, Izuku le trouvait monstrueux, et il le détestait.

-*Bakemono* ! cria une petite voix dans la tête d'Izuku.

-Non...Oh non...Pas toi...Pourquoi maintenant...? Tais toi ! lui répondit intérieurement Izuku.

-*Bakemono* ! Regarde ! Là bas ! insista la petite voix.

-Ju sais...souffla Izuku en jetant un bref regard à son reflet, "Tu sais...J'essaye...J'essaye...Mais...C'est dur...Mais, promis. Un jour je serais plus comme ça...Promis." pensa Izuku, à la foi pour répondre à la petite voix, et pour s'encourager lui-même.

-*Baaaaka* ! surenchérit la petite voix qui s'atténua doucement ensuite, jusqu'à disparaître.

-*J'essaye j'essaye, mais je n'y arrive pas...Je n'suis pas mal je n'suis pas bien...C'est juste que je n'suis...rien...* fredonna silencieusement Izuku avant de déglutir dans une veine tentative pour repousser son sanglot.

La bouche tremblante, Izuku se détourna de son reflet, et ses yeux embués tombèrent sur sa sélection de disques. Il renifla en souriant faiblement, se disant qu'il faudrait certainement beaucoup de temps à Elliot pour tous les écouter, peut-être même la vie entière, car il en recevrait d'autres dans le futur si par chance, il réussissait à s'en faire un ami. Une pensée réconfortante pour Izuku qui attrapa l'un des boîtiers, celui d'un album de Dir en Grey, "withering to death" dont la jaquette était décorée d'une branche d'arbre blanche décharnée, comme brûlée, qui lui rappela le refuge et sa forêt, ainsi que cette ombre, qui l'avait arpentée la semaine dernière. Une entité qui donnait une double identité à Elliot, voire une troisième, Izuku pressentant aussi que sous l'apparente abrupte froideur de ce garçon, se cachait en vérité une toute autre nature. Un iceberg, c'est ce qu'Elliot devait être, et encore une fois, Izuku se trouvait ce point commun avec lui, celui de jouer sur les apparences pour ne révéler que la surface, et cacher le reste aux yeux du monde entier. De cette similitude, la seule différence semblait être qu'Izuku lui, pensait le faire pour protéger les autres, et qu'Elliot lui, cherchait peut-être à se protéger lui-même. Après tout, pour quelle autre raison choisirais t-il de cacher au yeux de tous cette chaleur, ce feu de cheminée réconfortant, qu'Izuku était visiblement seul à voir et ressentir ? Izuku pouffa brièvement, en s'imaginant Elliot sous la forme de l'un des personnages d'un de ses films préférés de Miyazaki : « Le château ambulant ». Calcifer, ce petit feu de bois qui animait un monde entier, au caractère bien trempé, fier, tête de mule, râleur et boudeur, mais aussi et surtout, au grand cœur, une qualité qu'il se préservait bien de dévoiler au grand jour, ou seulement à ceux qu'il affectionnait. Un profil qui pour Izuku correspondait complètement à celui d'Elliot avec lequel pour le coup, il n'avait pas ces points communs. De caractère, Izuku était aux antipodes avec Elliot, un peu comme les deux facettes d'une pièce, chose qui d'une certaine manière les rendait complémentaires. Deux opposés qui pourtant, Izuku l'espérait, arriveraient à se rejoindre un jour, leur affinité formant doucement un pont sur lequel ils pourraient se trouver, pour se lier d'amitié.



-C'est trop demander...? Un ami...Juste un...songea Izuku en regardant de nouveau son reflet.

Izuku s'imagina le Elliot du lycée, assis à sa place, et dans le reflet, il visualisa celui du pont, tout en fouillant sa poche pour attraper son portable, sur lequel il fit ensuite une rapide recherche avant de se rendre à quatre pattes devant l'enceinte pour l'y brancher. Izuku alluma l'appareil, puis il lança le plus fort possible, le titre qu'Elliot lui avait passé le matin même.

« Alleviate » Neurotech

<https://www.youtube.com/watch?v=sH1DbBvcaN4>

Après quoi, Izuku chercha rapidement sur le net les paroles de la chanson avant de s'installer en tailleur devant le baffle. Puis il se concentra, plus que d'ordinaire, pour ressentir au maximum cette chanson, dont les vibrations lui rappelaient la houle. Izuku balança doucement la tête, s'imaginant lui-même ballotté dans les remous de la mer, puis il posa une main sur sa poitrine, sentant que le rythme de la chanson ressemblait à celui d'un cœur qui bat. Izuku invita son propre cœur à s'apaiser pour s'accorder à celui de la musique, et il posa sa main libre sur le baffle, d'où il sentit sous sa paume, de façon presque imperceptible, un chant qui dans sa tête, se matérialisa sous la forme d'une voix douce, chaude et rassurante, mais qui paradoxalement, lui sembla spectrale et glacée, comme si elle était tout droit sortie de la bouche d'un revenant. Un fantôme qui s'exprimait avec lenteur, dans un souffle, comme si la confiance qu'il chantait lui avait été arrachée alors qu'il se trouvait à bout de force.

Forsaken self...Accepts...nothing in return...Nothing...The sound of the rain...washes...me from within...I've burned the bridges, confined the guilt, from the burning heights,to the freezing cold...I succumb...To a deep inner self, where I'm trying to understand, the balance...Where the value of connection Is now truly gone...I'm trying to understand,

If the battle is lost or won...

Izuku fronça les sourcils, sentant sous ses doigts comme un tic-tac, celui d'une horloge qui lançait un décompte. Quand celui-ci arriva à son terme, le cœur cessa de battre, et celui d'Izuku sembla s'arrêter aussi, lui faisant entendre très clairement dans sa tête, le bruit d'un cardiogramme devenu plat. Puis la houle, comme pour ranimer Izuku, commença à s'agiter, formant des vagues qui annonçaient la venue d'une tempête. Une vibration subtile, comme le grondement lointain d'un orage, se fit sentir dans le ventre d'Izuku qui s'imagina alors un ciel orageux d'où quelques éclairs apparaissaient dans d'épais nuages noirs. Puis comme un grand coup de tonnerre, un roulement de batterie lui provoqua un frisson le long de l'échine, et les



vibrations, devenues des infra-basses, s'emblèrent pénétrer directement dans ses entrailles, son corps entier, faisant ressurgir ce sanglot, toujours coincé dans sa gorge. Le visage d'Izuku se déforma dans un grimace de douleur, une ultime tentative pour refouler ses larmes, que la musique encourageait à laisser couler. Puis fatalement, la pluie qu'avait provoqué l'orage s'abatit sur Izuku qui sentit la chanson peser sur lui d'un poids qu'il matérialisa grâce à un souvenir. C'était écrasant, comme les vagues qui s'abattaient sur lui, le faisant définitivement s'abandonner dans cette mer déchaînée. Des eaux qui pourtant ne noyèrent pas Izuku qui s'y laissa emporter en toute confiance, et comme si c'est ce qu'elle avait attendu, la tempête s'évanouit dans le même temps, comme si elle n'était jamais apparue. Les nuages s'en allèrent ensuite doucement, emportant avec eux le grondement de l'orage qui disparu lui aussi. La musique était finie.

Izuku fourra son visage dans ses mains en sanglotant, puis souhaitant laisser la pluie tomber tout son saoul, il relança le morceau qu'il mit en repeat pour retrouver cette mer et cette tempête, aussi brutales qu'elles étaient salvatrices. Un soulagement et un réconfort, de celui qu'on ressent quand on est chez soi, entouré de chaleur, et qu'on se laisse bercer par le bruit d'une forte pluie.

-Commeu t-toi...souffla Izuku en frictionnant ses bras.

Cette chanson ambivalente, qui malgré son apparente froideur rendait sa chaleur à son corps, toujours glacé, Izuku tenta de la chanter, sans savoir si il y arriverait, en songeant à celui qui lui avait fait découvrir, Elliot Katiev, ce garçon aux multiples facettes, toute plus contradictoires les unes que les autres.

Elliot Katiev, un étranger qui pourtant, avait tout d'une vieille connaissance pour Izuku Midoriya.

Elliot Katiev, dont on ne voyait que la surface, et dont tout le monde ignorait la profondeur.

Elliot Katiev dont tous craignait la tempête, sans jamais avoir tenté d'apprivoiser des eaux sur lesquelles pourtant, il était bon de naviguer

Elliot Katiev, insondable, et pourtant, en partie limpide pour les yeux d'Izuku.

Elliot Katiev...Comme la mer.

...In the middle of the night... You keep saying... Give me something to go on.....Hmmm... Give me something to go on... fredonna Izuku sans savoir que son chant, écorché par des années de mutisme, se superposait avec justesse à la mélodie.



Izuku Midoriya et Elliot Katiev, opposés comme les faces d'une pièce, et pourtant.

Elliot Katiev et Izuku Midoriya, pas si différents que ça.

Izuku Midoriya et son reflet.

Elliot Katiev et son ombre.

*Katsu : Gagné

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*